

7^{es} Assises européennes du plurilinguisme

20-22 mai 2026
Université Paris 8
Observatoire européen du plurilinguisme



***Plurilinguisme et circulation des savoirs, des
idées et des imaginaires :
Quelles dynamiques,
quelles vulnérabilités ?***

<https://assises.observatoireplurilinguisme.eu/accueil>
<https://www.observatoireplurilinguisme.eu>



UNIVERSITÉ
PARIS 8 LIAGE
DES CRÉATIONS
Laboratoire interculturel, Apprentissages, marchés, Expérimentation



Comité d'organisation

Giovanni Agresti, président d'honneur de POCLANDE
François-Xavier d'Aligny, Observatoire européen du plurilinguisme
Jean-Claude Beacco, Université Paris Sorbonne Nouvelle
Cécile Brossaud, présidente de l'UPLEGESS
Anne Bui, Observatoire européen du plurilinguisme
Christos Clairis, Université Paris Descartes
José Carlos Herreras, Université de Paris
Pascale Prax-Dubois, université Paris 8
Christian Tremblay, Observatoire européen du plurilinguisme
Sophie Sousa, UPLEGESS
Antonio Luis Diaz, UPLEGESS

Comité scientifique

Olga Anokhina, CNRS
Jean-Claude Beacco, Université Sorbonne Nouvelle
Cécile Brossaud, UPLEGESS, Télécom Paris/IP Paris
Christos Clairis, Université Paris Descartes
Jean-Marc Delagneau, Université du Havre
Pierre Frath, Université de Reims
José Carlos Herreras, Université de Paris
Isabelle Mordellet-Roggenbuck, Université de Freiburg
Pascale Prax-Dubois, Université Paris 8
François Rastier, CNRS
Christian Tremblay, président OEP
Jean-Philippe Zouogbo, président du réseau POCLANDE

Comité d'organisation des étudiantes et étudiants pour l'accueil de l'OEP à l'Université Paris 8

Mohamed Attoumane

Erlande Baptiste

Souhaila Belouettar

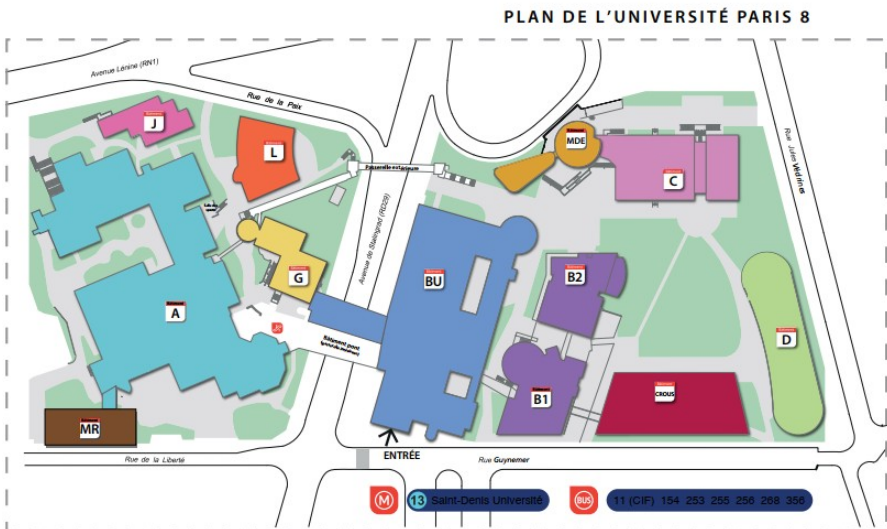
Clément Kamissoko

Jessica Vidy Kaddour

Makan Kante

Martinat Konde

Adebayo Pio



7es Assises européennes du plurilinguisme

20-21-22 mai 2026

Université Paris 8

Entrée par la rue Guynemer (face au métro Saint-Denis-Université)

Voir menu « Accès » sur le site

Programme

Mercredi 20 mai 2026

8h30 – Accueil (MR002)

9h-10h

Ouverture

Hanane Boutenbat, Vice-Présidente CFVU et Directrice du Centre de langues – Université Paris 8

Paul de Sinéty, Délégué général à la langue française et aux langues de France

Jean-Claude Beacco, Expert international auprès du Conseil de l'Europe

La parole aux partenaires :

UPLEGESS (Cécile Brossaud, présidente), APLV (Marie-Claire Lemarchand-Chauvin, présidente), Le Monde diplomatique (Anne-Cécile Robert, directeur-adjoint), I-Dialogos (Pierrick Hamon (secrétaire général), COING (Claude Musayvi, président), FIPF (Cynthia Eid, présidente), Poclande (Jean-Philippe Zouogbo, président), CLES (Annick Rivens, directrice), AFAL (Emmanuel Maury, vice-président), OPA (Nidémé Sow, présidente), ACAREF (Koffi Agbefle, coordinateur)

10h00-11h30 MR002

Le plurilinguisme comme valeur de référence

TB 1 : Plurilinguisme, école, créativité et démocratie

Animation : **Jean-Claude Beacco**

Jcb.mdg@wanadoo.fr

**Carole Fleuret, Joël Thibeault,
Francis Bangou, Stephanie Arnott et
Sam Van Geel**

cfleuret@uottawa.ca

Joel.Thibeault@uottawa.ca

Université d'Ottawa

Comment les enseignants de français de l'Ontario, au Canada, tiennent-ils compte du plurilinguisme des élèves? Une comparaison des croyances et des pratiques d'enseignants œuvrant dans des programmes de français langues d'enseignement et seconde

Claire Chassagne

clairechassagne@orange.fr

Université d'Antioquia

Lycéens plurilingues : identités hybrides, oralité, approche sensible et projection dans l'avenir : enjeux de deux projets de valorisation du plurilinguisme

Florian Targa

florian.targa@inalco.fr

Inalco

Concours Æntrelangues d'écriture créative plurilingue pour le secondaire

George Wilson

George.Wilson@britishcouncil.fr

British Council

Language-responsive education systems: the British Council's position on inclusive language policy and practice

Systèmes éducatifs sensibles aux réalités langagières : la position du British Council

Rosanna Margonis-Pasinetti

rosanna.margonis-pasinetti@hepl.ch

Pluralité des langues : les mots pour le dire

11h30-12h PAUSE

12h00-13h30 (MR 002)

Le plurilinguisme comme valeur de référence

TB2 : Politiques linguistiques plurilingues

Animation : **José Carlos Herreras**

jose-carlos.herreras@u-paris.fr

Francesca La Morgia (visio)

Francesca.lamorgia@ppli.ie

Plurilingualism in Ireland: Policy, Pedagogy, and Agency in a Multilingual Educational Landscape

Thomas Tinnefeld

Thomas.tinnefeld@htwsaar.de

Plurilinguisme et circulation des savoirs en contexte transfrontalier : Dynamiques et vulnérabilités de la « Stratégie France » de la Sarre

Adeline Darrigol
Darrigol.adeline@yahoo.fr
Université de Tours

Le système éducatif : levier des politiques linguistiques en Guinée équatoriale

Kéba Diédhiou
Kebadiedhiou20@gmail.com
Université de Ziguinchor (Sénégal)

Idéologies linguistiques et choix des langues de scolarisation au Sénégal

Michael Daniau-Miller
mesprogresenanglais@gmail.com
ESTACA
UPLEGESS

Le français professionnel : outil performatif et vitrine de modernité

Déjeuner

14h30-16h00 (MR002)

Le plurilinguisme comme valeur de référence

TB 3.1 : Le plurilinguisme dans la formation des enseignants (1)

Animation : **Jean-Marc Delagneau**
jmarcdelagneau@wanadoo.fr

Jessica Ann Thonn
Jessicaann.thonn@unifi.it
Università di Firenze

Three years of multilingual Blended Intensive Programs: Participant outcomes

Betül Ertek
Betul.ertek@hotmail.fr
Université de Marmara

Le plurilinguisme dans la formation universitaire des enseignants de langues en Turquie

Claudia Torres Castillo
Claudia.torres-castillo@univ-rennes2.fr
Université de Rennes 2

Vulnérabilité linguistique : glottophobie, insécurité et légitimation dans la formation des formateurs

Akimou Tchagnaou (Visio)
akimou.tchagnaou@gmail.com
Université André Salifou (Niger) (en visio)
ACAREF

Formation des enseignants : états des lieux au Togo et au Niger en Afrique de l'ouest

Abdelghani Qasem (Visio)
Qasemabdel08fr@gmail.com
Université Sultan Moulay Slimane (Maroc)

Plurilinguisme institutionnel et vulnérabilité didactique : la formation des enseignants de la langue amazighe au Maroc face aux asymétries linguistiques

14h30-16h00 (D001)

Le plurilinguisme comme valeur de référence

TB 3.2 : Le plurilinguisme dans la formation des enseignants (2)

Animation : Isabelle Mordellet-Roggenbuck
isabelle.mordelletroggenbuck@gmail.com

Wafa Hmissi
hmissi-wafa@live.fr
Université de Tunis (Tunisie)

Pour une didactique réflexive du français : pratiques et retours de l'approche par projet

Joël Thibeault et Catherine Maynard Quand les enseignants de français font appel à l'expertise des parents :
joel.thibeault@uottawa.ca Université exemples de pratiques plurilingues liant école et famille au Canada
d'Ottawa

Salima El Karouni
s.elkarouni@uliege.be
Caroline Hoyoux
Caroline.HOYOUNX@hel.be
Université de Liège

Réflexion autour de l'exploitation des ressources plurilingues en primaire et la formation à la littéracie spécifique aux disciplines scientifiques

Nancy Morys

Nancy.morys@uni.lu

Université du Luxembourg

Parcours de professionnalisation dans la formation des enseignants en contexte multilingue luxembourgeois

Zoubir Smail (visio)

Zoubir.smail@univ-saida.dz

Université de Saida. Dr. Moulay Tahar.
Algérie

L'effet des connaissances antérieures en L1 sur la construction de la signification du FLE en contexte universitaire plurilingue.

16h00-16h30 PAUSE

16h30-18h00 (MR002)

La francophonie dans la transmission et la circulation des savoirs et des imaginaires

TB 4.1 La littérature dans la transmission et la création (1)

Animation : **Olga Anokhina**

olga.anokhina@ens.fr

Solange Medjo Elimbi (visio)

solangemedjo@yahoo.fr

Hybridité et Identité dans le roman francophone : Le cas de la phrase interrogative

Fulvio Caccia

caccia.fulvio@gmail.com

Le code ou la langue : mort et résurrection du pluralisme linguistique

Rim Chourafi (visio)
Rimchourafi49@gmail.com
Université Moulay Ismail de Meknès-
Maroc

La littérature comme espace de circulation des langues et des savoirs : former à l'université marocaine dans une perspective plurilingue et humaniste

Kossigan Houinato (visio)
Kossigan.houinato@edu.uah.es
Universidad de Alcalá (Madrid)

Correspondencias parémicas e imaginarias culturales : un estudio comparado entre el español, le russe et le gbe (ewe, gen)

Mamoudou Diagne
mamoudou.diagne@ugb.edu.sn
Université Gaston Berger de Saint-
Louis

L'adjectif qualificatif en pulaar sous le prisme des grilles d'analyse de l'adjectif qualificatif en français : entre incertitude et convenance autour d'une catégorie grammaticale

16h30-18h00 (D 001)

La francophonie dans la transmission et la circulation des savoirs et des imaginaires

TB 4.2 La littérature dans la transmission et la création (2)

Animation : **Pascale Prax-Dubois**
pascale.prax-dubois@univ-paris8.fr

Marie Renée Atangana (visio)
Mariereneeatangana@yahoo.fr
Université de Bertoua

Etude grammaticale en contexte plurilingue : cas des usages phrastiques dans les romans francophones camerounais.

Pascale Prax-Dubois
Pascale.prax-dubois@univ-paris8.fr
Université Paris 8

Dynamiques translingues entre l'Afrique et l'Europe : Penser la pluralité par le détour littéraire

Aminata Diagne
Aminatadiagneucad@outlook.fr
Université de Ziguinchor
OPA

Le rap sénégalais comme moteur de la circulation des savoirs

Yélian Constant Aguessy (visio)
aguessico@yahoo.fr
Kintossou Armand Adjagbo
Université de Parakou-Bénin

Cultures et langues africaines au prisme de la mondialisation : quelles trajectoires de développement pour le Bénin?

Frédéric Moussion
frederic.moussion@yahoo.fr
Université Paris 13

Récits de transclasse(s) et plurilinguisme : de quoi parle-t-on ?

Magali Platet
Magali.platet@outlook.fr
UCA, UPLEGESS

Création d'imaginaires et circulation des savoirs : comment étudiants et enseignants créent de la valeur en et pour le français en contexte homoglotte ?

fin de journée

Jeudi 21 mai 2026

9h00-10h30 (MR 002)

La francophonie dans la transmission et la circulation des savoirs et des imaginaires

TB 5.1 : La découvrabilité des savoirs locaux, enjeu de développement durable

Animation : **Mariama Maïga**
mariama.maiga@ugb.edu.sn

Leticia Nathalie Sello Madoungou
Leticiasello@gmail.com
Université Omar Bongo
ACAREF

Circulation des savoirs agricoles et développement durable dans les territoires ruraux gabonais : le rôle du plurilinguisme

Mariama Mahamane Maiga

mariama.maiga@ugb.edu.sn

Université Gaston Berger de Saint-
Louis, Sénégal

OPA

Cultures expressives africaines et transmission des savoirs : vers une pédagogie enracinée

Benoist Mallet Di Bento

Strategie@benoist-mallet-di-bento.com

Plurilinguisme, droits coutumiers et justice climatique : circulation et vulnérabilité des savoirs en Afrique

Ouafae Elkaoune, Rahma Barbara & Mohamed El-Himer

o.elkaoun@uae.ac.ma

rahma.barbara@usmba.ac.ma

elhimer65@gmail.com

Université Abdelmalek Essaâdi,
Tétouan, Maroc

Université Sidi Mohamed Ben
Abdellah, Fès, Maroc

POCLANDE

De la diversité linguistique à la pratique plurilingue : les (multi)médias au service de la transmission et de la valorisation du patrimoine immatériel marocain.

Georges Steve Biyo Binyam

Julia Ndibnu Ethé

biyogeorges@gmail.com

Jundibnu@gmail.com

L'expression plurilingue de la multimodalité et du patrimoine africain : enjeux pour la préservation de la mémoire collective.

Tanai Aboubakar

Tanaiabou@yahoo.fr

Université de Lomé

ACAREF

L'éducation traditionnelle à travers les rites initiatiques chez les Kabiye du Nord-Togo (XVIIe Siècle à 1898)

9h00–10h00 (D 001)

Le plurilinguisme comme valeur de référence

**TB 5.2 : Quand les langues débordent :
expériences éducatives du plurilinguisme**

Animation : **Pascale Prax-Dubois**

Pascale.prax-dubois@univ-paris8.fr

Ilhem Belarbi

mail@ilhembelarbi.com

Université Paris 8 et Université
pédagogique de Karlsruhe

De l'insécurité linguistique à l'autorisation narrative : circulation des
imaginaires et plurilinguisme dans les récits migratoires à l'école

Clément Kamissoko

Clecos86@gmail.com

Université Paris 8

Dépasser l'unilinguisme pour arriver au bi-plurilinguisme dans les écoles
maliennes

Pierre-Johan Laffitte

Université Paris 8

De quoi « trans » est-il le préfixe ?
Pédagogies émancipatrices et langues minorées,
quelques remarques occitanes et sud-américaines transverses

10h30 à 12h (D 001)

Le plurilinguisme comme valeur de référence

**TB 6.2 : Étudier entre langues et pratiques langagières à l'université
Expériences étudiantes du plurilinguisme**

Table ronde interdisciplinaire co-animée par les étudiants et étudiantes plurilingues Paris 8 :

Aleksandr Anikushin – Mohamed Attoumane – Erlande Baptiste – Souhaila Belouettar – Elay Cacchia – Sarah Guillon
– Clément Kamissoko – Martinat Konde – Fatoumata Niakate – Issa Sanou – Jessica Vidy Kaddour

10h30-11h00 PAUSE

11h00-12h30 (MR002)

La francophonie dans la transmission et la circulation des savoirs et des imaginaires

TB 6.1 : Le défi du bi-plurilinguisme en Afrique

<https://teams.live.com/join/93761782684640?p=r4er9Q0fMXiNIWxheg>

Animation : **Ndiémé Sow**
ndieme.sow@uam.edu.sn

Kakou Marcel Vahou et Affoué Cécile Intérêts des langues minoritaires dans l'apprentissage de la langue française en N'Guessan (visio)

vahou2019@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
ACAREF

Faiza Ait Aissa (visio)

Faizaaitaissa8@gmail.com

FLSH-Mohammedia

Plurilinguisme et représentations linguistiques à l'école marocaine: enjeux didactiques et identitaires

Faty-Myriam Mandou

faty_mandou@outlook.fr

Université de Douala

Quand le monolinguisme produit l'échec : accompagner la formation des étudiants tchadiens à l'université de Douala par une recherche-action plurilingue

Lahoucine Ait Sagh
aitsagh.lahoucine@gmail.com

Insécurité linguistique et diversité linguistique : enjeux de la transition vers le français chez les étudiants de première année universitaire au Maroc Cas la filière Langues étrangères appliquées

Pierre Frath, Ndiémé Sow
pierre.frath@aliceadsl.fr
ndieme.sow@uam.edu.sn
OPA

Les problèmes de l'enseignement bi-plurilingue en Afrique francophone

Abdoul-Aziz Ishak Lamine
ENS Djamena
izhaak86@gmail.com

L'avenir du français en Afrique

Déjeuner

14h00-15h30 (MR002)

La francophonie dans la transmission et la circulation des savoirs et des imaginaires

TB 7.1 Dynamique des langues dans une francophonie plurilingue

Animation : **Benoist Mallet di Bento**

Strategie@benoist-mallet-di-bento.com

Hanane Maghraoui Hassani

hanane.maghraoui.hassani@usmba.ac.ma

Pratiques langagières de la Génération Z au Maroc.

Khadimou Rassoul Thiam

Khadimbi@hotmail.com

Université Gaston Berger de Saint-Louis

Esthétisation et fonctionnalisation du plurilinguisme dans le cinéma sénégalais : entre innovations linguistiques esthétiques, colinguisme et visibilisation des langues locales

Céline Desbos

Celinedlb7@gmail.com

Université des Antilles

Le français pluriel : enjeux de domination, d'insécurité et de compréhension mutuelle

Bachir Bessai

bachir.bessai2@gmail.com

Université A. Mira de Béjaia (Algérie)

Langues dominantes, langues dominées et accès à l'emploi en Algérie

Marie-Anne Châteaureynaud
marie-anne.chateaureynaud@u-bordeaux.fr

Marie-Christine Deyrich
mc.deyrich@gmail.com
Université de Bordeaux

L'anglais scientifique face à l'insécurité linguistique : pour une approche plurilingue du partage des savoirs

14h00-15h30 (D 001)

Le plurilinguisme et les défis sociétaux et culturels

TB 7.2 Langues et migrations dans les sociétés occidentales

Animation : **Koffi Agbefle**
acarefdella.afrique@gmail.com

Virginie Kremp et Jean-Luc Vidalenc Deux outils de médiation en faveur des langues familiales
virginie.kremp@migrilude.com
jl.vidalenc@free.fr

Gabriel Labrie
gabriel.labrie.1@umontreal.ca
Université de Montréal

Quand le plurilinguisme est vu comme un obstacle : vulnérabilité et insécurité linguistique dans les témoignages de personnes résidant au Luxembourg

Hajeb Hasna
hajebhasnae@gmail.com

Oltre l'integrazione: transculturazione e migrazioni transnazionali nei percorsi dei richiedenti asilo

Xavier Serra
xavier.serra.1@ulaval.ca
Université Laval

De la vulnérabilité linguistique à l'agentivité scripturale : effets d'un espace translangagier sur le rapport à l'écriture d'élèves plurilingues nouvellement arrivés

15h30-16h00 PAUSE

16h00-17h30 (MR002)

La francophonie dans la transmission et la circulation des savoirs et des imaginaires

TB 8 - Outre-Mer, diversité linguistique et culturelle, langue française et langues régionales, quelle place et quel rôle au sein de la francophonie des cinq continents ?

Animation : **Jean Claude Mairal**

jcmairal@yahoo.fr

I-Dialogos

Marie-Paule Jean-Louis (en visio)
conservatrice en chef du patrimoine,
dirige le Musée des cultures guyanaises

Identités culturelles, langues et patrimoine –vers une approche collaborative autour des collections du Musée des cultures guyanaises

Patrick Erwin Michel
haïtien, poète, slameur et journaliste

Poésie et entre-langues : une écriture de la polyphonie

Wezniko Ihage
directeur du Centre culturel TJIBAOU
et de l'Adadémie des langues kanaks en
Nouvelle Calédonie

Sabah Rahmani
anthropologue, journaliste, autrice du
livre Paroles des peuples racines (Actes
Sud)

Les langues autochtones d'Outre-Mer : savoirs et récits ancestraux, atouts
pour la biodiversité

fin de journée

Vendredi 22 mai 2026

9h00-10h30 (MR002)

Le plurilinguisme et les défis sociétaux et culturels

TB 9 - Le plurilinguisme dans l'enseignement supérieur

Animation : Cécile Brossaud

cecile.brossaud@telecom-paris.fr

Hsiu-Li Wu

hsiuli.wu@estp.fr

ESTP

UPLEGESS

Plurilinguisme dans l'enseignement supérieur, enjeux, mobilité et compétences interculturelles

Toufik Majdi

majditoufik@yahoo.fr

Université Hassan 1^{er}

L'usage oral du français chez les lauréats de l'enseignement public marocain : défis et perspectives

Fady Calarge (visio)

fcalarge@gmail.com

Université Libanaise

Plurilinguisme en contexte de crises : Conscience linguistique et engagement des étudiants de la Faculté de Médecine Dentaire de l'Université Libanaise.

Isabelle Lallemand

isabelle.lallemand@telecom-paris.fr

Télécom Paris

UPLEGESS

L'étudiant international plurilingue : une nouvelle figure conceptuelle ?

11h00-11h30 Pause

11h30-13h00 (MR002)

Le plurilinguisme et les défis sociétaux et culturels

TB 10 - Le plurilinguisme, un enjeu majeur pour Internet et l'IA

Animation : **Pierre Frath**

pierre.frath@aliceadsl.fr

Kim Thanh Nguyen Thi
thanh.nguyenthikim@phenikaa-uni.edu.vn

Université Phenikaa (Vietnam)

Plurilinguisme et intelligence artificielle à l'université : circulation des savoirs et vulnérabilités en enseignement du FLE

Jacques Coulardeau
dondaine@orange.fr

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

De l'intelligence artificielle métatechnologique à la phylogénie plurilingue

Daniel Pimienta (visio)
pimienta@funredes.org

Association OBDILCI

Le multilinguisme de la Toile : état et perspectives

Vincenzo Simoniello
Vincenzo.simoniello@unimercatorum.it

Universitas Mercatorum, Rome

Les pratiques langagières des jeunes des banlieues : dynamiques plurilingues, créativité et médias numériques

13h00-14h30 Déjeuner

14h30-16h00 (MR002)

Le plurilinguisme et les défis sociétaux et culturels

TB 11 - La science ouverte, enjeu civilisationnel

Animation : **Giovanni Agresti**
giagresti@yahoo.it

Steve Brown
Steve.brown@enpc.fr
ENPC
UPLEGESS

Railroads and European Identity from the 19th Century to the Present

Giovanni Agresti
giagresti@yahoo.it
Université Bordeaux-Montaigne

Pourquoi une société plurilingue est plus robuste et durable qu'une société monolingue

Maëlle Ochoa
maelle33112@hotmail.fr
Université de Bordeaux

1000 contributions sur le plurilinguisme : actualité des publications en français entre 2020 et 2025

Virginie Borel
virginie.borel@bilinguisme.ch
Forum du bilinguisme

Plurilinguisme et démocratie : de l'asymétrie linguistique à l'innovation sociale

16h00-17h30 (MR002)

Le plurilinguisme et les défis sociétaux et culturels

TB 12 - Médias, plurilinguisme, liberté d'expression et lutte contre la désinformation

Animation : Anne-Cécile Robert
anne-cecile.robert@mondediplo.com
Le Monde diplomatique

Valia Kaïmaki, professeur au département « Médias numériques et communication » de l'université Ionienne (Grèce), directrice de l'édition grecque du Monde diplomatique.

Stéphane Luçon, journaliste et réalisateur, directeur de l'édition roumaine du Monde diplomatique

Thomas Parisot, Directeur Général Adjoint du portail de publications de sciences humaines et sociales Cairn.info

Mamadou Ndiaye, président du réseau Théophraste des écoles francophones de journalisme (à distance)

17h30-18h30_(MR002)

Clôture

Pierre-Johan Laffitte, Paris 8
Slim Khalbous, Recteur de l'AUF
Christian Tremblay, Président de l'OEP

Résumés

Mercredi 20 mai
10h00-11h30

Le plurilinguisme comme valeur de référence

Table ronde 1 : Plurilinguisme, école, créativité et démocratie

Animateur : Jean-Claude Beacco
Jcb.mdg@wanadoo.fr

Carole Fleuret, Joël Thibeault, Francis Bangou, Stephanie Arnott et Sam Van Geel

cfleuret@uottawa.ca
Joel.Thibeault@uottawa.ca
Université d'Ottawa

Comment les enseignants de français de l'Ontario, au Canada, tiennent-ils compte du plurilinguisme des élèves? Une comparaison des croyances et des pratiques d'enseignants œuvrant dans des programmes de français langues d'enseignement et seconde

Au Canada, l'éducation est gérée par les provinces, chacune d'elles offrant divers programmes pour l'enseignement du français. En Ontario, ainsi, on trouve un système éducatif de langue française, qui

en fait donc la langue d'enseignement (Fleuret et Auger, 2019). Dans le système anglophone, des programmes de français langue seconde, dont celui de l'immersion, sont offerts pour que les élèves

puissent apprendre le français (Lyster, 2016). Puisque l'Ontario est aussi la province qui accueille le nombre le plus élevé de nouveaux arrivants au pays (Statistique Canada, 2025), le ministère de l'Éducation propose en outre de mettre en œuvre les principes liés à l'équité et à l'inclusion. Sur le plan didactique, il invite notamment le corps enseignant à faire usage d'approches d'enseignement plurilingues (ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2023), qui valorisent le répertoire linguistique composite des élèves au moment de leur enseigner la langue cible (Moore et Sabatier, 2014).

À ce jour, si la collectivité de recherche appuie le recours à ces approches (Candelier, 2016; Dagenais, 2020), leur recours dans les pratiques demeure

méconnu. C'est dans cette optique que nous avons réalisé une étude ayant pour objectif de décrire les croyances de personnes enseignantes en Ontario vis-à-vis du plurilinguisme des élèves et les pratiques qui le valorisent. Lors de cette communication, nous présenterons et comparerons donc les résultats issus d'un questionnaire qu'ont rempli des enseignants de français en langue d'enseignement (n=88) et en français langue seconde (n=54) partout en Ontario. Nous serons ainsi à même de cerner les enjeux spécifiques à l'une et à l'autre de ces filières linguistiques, mais aussi à en relever des points de convergence, afin de proposer des recommandations visant la mise en œuvre de pratiques légitimant le plurilinguisme des élèves.

Bibliographie

Candelier, M. (2016). Activités métalinguistiques pour une didactique intégrée des langues. *Le français aujourd'hui*, 192, 107-116.

Dagenais, D. (2020). Explorations du plurilinguisme et de la multimodalité dans l'enseignement des littératies en contextes minoritaires. Dans J. Thibeault et C. Fleuret (dir.), *Didactique du français en contextes minoritaires. Entre normes scolaires et plurilinguismes* (p. 35-55). Presses de l'Université d'Ottawa.

Fleuret, C. et Auger, N. (2019). Translanguaging, recours aux langues et aux cultures de la classe autour de la littérature de jeunesse pour des publics d'Ottawa (Canada) et de Montpellier (France) : opportunités et défis pour la classe. *Cahiers de l'Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB)*, 10, 107-136.

<https://doi.org/10.18192/olbiwp.v10i0.3789>

Lyster, R. (2016). Vers une approche intégrée en immersion. Éditions CEC.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2023). Programme-cadre de français pour l'élémentaire.

<https://www.dcp.edu.gov.on.ca/fr/curriculum/elementaire-francais>

Moore, D. et Sabatier, C. (2014). Les approches plurielles et les livres plurilingues. De nouvelles ouvertures pour l'entrée dans l'écrit en milieu multilingue et multiculturel. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 17(2), 32-65. <https://doi.org/10.7202/1030887ar>

Plurilinguisme, créativité et démocratie

Claire Chassagne

clairechassagne@orange.fr

Université d'Antioquia

Lycéens plurilingues : identités hybrides, oralité, approche sensible et projection dans l'avenir : enjeux de deux projets de valorisation du plurilinguisme

Nous nous proposons de revenir sur deux projets de valorisation du plurilinguisme menés dans un lycée où plus de 80 langues ont été recensées. Ainsi, la « Biennale des langues » organisée à Lyon en 2024 a été l'occasion de présenter la mise en voix multilingue de textes poétiques choisis et traduits par des élèves de première générale dans leurs différentes langues familiales, tandis que des lycéens

de la filière ST2S, se destinant souvent aux métiers de la petite enfance, ont animé des temps de récit multilingues auprès d'enfants des écoles maternelles et primaires en partenariat avec l'association DULALA.

Outre l'inclusion des langues familiales, les deux projets menés s'écartaient des exercices scolaires traditionnels en ce qu'ils donnaient la priorité à

l'oralité, ayant pour objectif une performance devant un public. Il s'agissait d'inclure les élèves plurilingues qui ne maîtrisent pas la forme écrite de la langue familiale choisie, en contournant une hiérarchie intériorisée entre oralité et écriture, mais aussi de donner accès à la corporalité sonore et sensorielle de la langue. Nous nous proposons d'analyser, à l'aide des témoignages de participants, les enjeux de cette tentative de donner voix et corps aux compétences plurilingues et pluriculturelles des lycéens souvent passées sous silence dans le cadre scolaire. Lors d'entretiens menés par la suite, les lycéens ont posé

des mots sur les liens entre langues, identité, corps et transmission, ainsi que sur leurs expériences de la domination et des hiérarchies linguistiques, opérant aussi un retour réflexif sur les parcours langagiers et migratoires personnels ou familiaux. Enfin, nous nous demanderons en quoi la performance devant un public de formateurs extérieurs ou d'enfants a pu favoriser une plus grande sécurité linguistique, contribuant, peut-être, à ouvrir un espace de reconfiguration identitaire à travers une approche mêlant les dimensions artistique, sensible et narrative.

Virginie Borel

virginie.borel@bilinguisme.ch

Forum du bilinguisme

Plurilinguisme et démocratie : de l'asymétrie linguistique à l'innovation sociale

Depuis sa création voici près de 30 ans, le Forum du bilinguisme s'engage à promouvoir en Suisse la valeur du bi- et plurilinguisme non seulement comme ressource individuelle et collective, mais

aussi comme condition essentielle à la démocratie, à la cohésion sociale et à la diversité. Dans le contexte actuel de mobilité accrue, de transformations technologiques rapides et de

tensions sociales autour des identités, nous souhaitons proposer une réflexion sur le rôle du plurilinguisme dans la régulation des déséquilibres linguistiques et culturels, en écho au concept d'« effet de domination » formulé par François Perroux. Nous partons du constat que les relations linguistiques sont fondamentalement asymétriques : certaines langues dominent dans l'économie du savoir, les médias, la recherche ou la circulation des compétences, tandis que d'autres restent invisibles ou minorées.

Ces déséquilibres ne doivent pas être envisagés comme de simples obstacles, mais comme des faits structurants qui appellent à être régulés par l'éducation, la coopération et l'innovation. Le plurilinguisme, loin d'être une utopie égalitariste, devient alors un outil concret de rééquilibrage et de créativité.

Notre intervention mettra l'accent sur trois axes :
1.L'éducation plurilingue : de la maternelle à l'université, elle réduit l'insécurité linguistique, favorise la réussite scolaire et renforce les liens sociaux. Les alliances universitaires européennes

constituent un laboratoire idéal pour expérimenter de nouvelles pratiques plurilingues.

2.La circulation des savoirs et des imaginaires : la traduction, l'édition scientifique et la création artistique montrent que la diversité linguistique est un moteur d'innovation.

3.La mobilité et la cohésion sociale : dans un monde traversé par les migrations, la reconnaissance des compétences plurilingues est essentielle pour l'employabilité, la participation citoyenne et la coopération interculturelle, y compris dans les relations Europe-Afrique.

En conclusion, le Forum du bilinguisme souhaite ouvrir un débat sur la « centralité de la langue » (De Mauro) : comprendre que si tout ne se réduit pas au langage, aucune société ne peut se construire sans en reconnaître la dimension fondatrice. Le plurilinguisme n'est pas seulement une richesse culturelle : c'est une condition de l'équilibre démocratique et de la créativité européenne.

Joël Thibeault et Catherine Maynard

joel.thibeault@uottawa.ca

Université d'Ottawa

Quand les enseignants de français font appel à l'expertise des parents : exemples de pratiques plurilingues liant école et famille au Canada

Les systèmes éducatifs canadiens s'engagent actuellement dans un mouvement de décentralisation visant, notamment, à renforcer l'équité et l'inclusion (Deslandes, 2025; Larivée et al., 2014). Alors que l'immigration transforme le paysage linguistique du pays, chercheurs et praticiens doivent revoir la manière dont l'école collabore avec les parents d'élèves dont le répertoire linguistique ne se limite pas aux langues qui y sont enseignées. Les approches plurilingues, valorisant ces répertoires dans l'enseignement du français (Moore et Sabatier, 2014), offrent ainsi un cadre propice à une reconceptualisation du rôle parental (Gosselin-Lavoie & Charette, 2024; Young, 2022). Dans ce contexte, le parent plurilingue, porteur d'une expertise que l'enseignant ne peut reconnaître et mobiliser, est donc appelé à devenir un allié dans le déploiement de pratiques qui font du plurilinguisme

le pilier à partir duquel le français est enseigné (Clerc Conan, 2025).

Pour cette communication, nous aborderons donc les rôles que jouent les parents dans la mise en œuvre d'approches plurilingues en enseignement du français. Les résultats présentés proviennent des deux phases d'une même étude, l'une axée sur la grammaire (n=23), l'autre sur le lexique (n=20). Dans chaque phase, les participants enseignants, œuvrant à différents niveaux de la scolarité au Québec et en Ontario, ont pris part à un entretien individuel décrivant leurs pratiques plurilingues. Pour cerner l'apport des parents dans ces pratiques, nous avons réalisé une analyse secondaire inductive de l'ensemble des entretiens en repérant les moments où les parents sont sollicités, que ce soit pour contribuer à l'élaboration ou à la mise en œuvre des pratiques. Cette présentation nous offrira ainsi la

chance de présenter les résultats de cette analyse secondaire et nous amènera à décrire comment les approches plurilingues, si elles reposent sur une reconceptualisation des rôles des parents, peuvent

contribuer à la création de liens entre la salle de classe et le foyer de l'élève.

Références bibliographiques

Deslandes, R. (2025). School-family-community partnerships: Challenges and winning conditions. Dans S. Phillipson, W. Goff et S. Garvis (dir.), *Handbook on families and education* (p. 380-393). Edward Elgar Education.

Gosselin-Lavoie, C. et Charette, J. (2024). Quand l'école promeut des albums plurilingues de littérature jeunesse pour soutenir des pratiques inclusives de collaboration avec les familles en milieu pluriethnique et plurilingue. *Revue hybride de l'éducation*, 8(2), 1-26. <https://doi.org/10.1522/rhe.v8i2.1566>

Larivée, S. J., Terrisse, B. et Richard, D. (2014). La collaboration école-famille : quelles compétences les parents québécois jugent-ils nécessaires pour s'impliquer ? *La revue internationale de l'éducation familiale*, 2(34), 105-131.

Moore, D. et Sabatier, C. (2014). Les approches plurielles et les livres plurilingues. De nouvelles ouvertures pour l'entrée dans l'écrit en milieu multilingue et multiculturel. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 17(2), 32-65. <https://doi.org/10.7202/1030887ar>

Young, A. S. (2022). Being plurilingual in the language classroom. Dans A. Stavans et U. Jessner (dir.), *The Cambridge handbook of childhood multilingualism* (p. 355-375). Cambridge University Press.

Florian Targa

florian.targa@inalco.fr

Inalco

Concours *Æntrelangues* d'écriture créative plurilingue pour le secondaire

Le concours d'écriture créative plurilingue « *Æntrelangues* » est organisé dans le cadre de la Cordée « Langues et Cultures du Monde » de l'Inalco, un programme d'éducation plurilingue et interculturel destiné au secondaire. Ce concours destiné aux collégiens et lycéens prend place dans un imaginaire de dystopie linguistique. Il entend mettre en lumière la diversité des langues qui résonnent et font vibrer les classes du secondaire, et donner ainsi confiance aux élèves en leur permettant de valoriser leur créativité et mettre en valeur leur bagage linguistique.

Les créations sont évaluées au regard de l'écriture, la narration ou encore la dimension visuelle, ainsi que de la pertinence dans l'utilisation d'autres formes de langues et dans leur intégration au sein d'un texte en français : le respect des normes du français standard ne fait pas partie des critères d'évaluation,

l'altération de la langue est au cœur du projet de ce concours.

Les propositions d'écriture plurilingues du dossier pédagogique sont variées, et ont pour objectif de faire sens pour tous les élèves : elles doivent les amener non seulement à jouer de leur répertoire linguistique (mais aussi des langues de leur environnement proche) dans une dimension de plaisir, mais aussi à s'interroger sur les hiérarchies et les dominations linguistiques, sur la diversité des langues et des imaginaires, ainsi que sur le fonctionnement et le contact des langues de façon plus générale.

La présente proposition consisterait en une présentation des attendus et résultats de la première édition du concours, à la fois sur le plan théorique (didactique du plurilinguisme) que pratique (les productions). Nous pourrions également envisager

un accrochage photo des textes écrits dans le cadre du concours.

Le concours est portée par une petite cellule de médiation, et est présenté en ligne sur le site de

Rosanna Margonis-Pasinetti

rosanna.margonis-pasinetti@hepl.ch

Pluralité des langues : les mots pour le dire

À travers les décennies, l'évolution de la terminologie suit les changements qui caractérisent la description des approches et des concepts en enseignement et apprentissage des langues et des cultures. Le langage pour parler en langue de la langue vécue, enseignée et apprise, se diversifie selon les contextes politiques et culturels. La polysémie des termes et les différentes conceptualisations qui y sont rattachées complexifient le discours et prêtent parfois à confusion ou tout au moins ont comme conséquence des interprétations différentes des concepts ainsi nommés.

Par ailleurs, on emploie des termes en didactique des langues et cultures qui renvoient à des concepts qui ont été développés dans différents champs disciplinaires, par exemple l'anthropologie, l'ethnographie ou la philosophie. Ces termes comportent souvent des préfixes, mais les acceptions de ces termes ne renvoient pas nécessairement au sens premier du préfixe, qui en outre est rarement univoque.

l'Inalco : <https://www.inalco.fr/concours-decriture-plurilingue-aentrelangues>

Ainsi la polysémie des termes et les différentes conceptualisations qui y sont rattachées complexifient/clivent le discours et peuvent entraver l'action. Dans le domaine éducatif en général, en didactique des langues en particulier, l'enseignant doit ainsi prendre conscience et connaissance des concepts, des outils et des ressources sans forcément prendre parti pour ou contre. La contextualisation est par ailleurs indispensable, elle permet d'opérer des choix pertinents et efficace en lien avec les objectifs pédagogiques et didactiques. Par la réflexion sur leurs dénominations – et en particulier sur les suffixes les caractérisant – cette présentation vise à faire le point sur un certain nombre de concepts (multilinguisme, plurilinguisme, interculturalité, translangues, etc.) et à en discuter les rôles respectifs. Il s'agira également de réfléchir sur un possible postulat de cohabitation face aux mises en opposition dont ces concepts et leurs dénominations sont souvent victimes.

Mercredi 20 mai
12h00-13h30

Le plurilinguisme comme valeur de référence

Table ronde 2 : Politiques linguistiques plurilingues

Animateur : José Carlos Herreras

jose-carlos.herreras@u-paris.fr

Francesca La Morgia

francesca.lamorgia@ppli.ie

?

Plurilingualism in Ireland: Policy, Pedagogy, and Agency in a Multilingual Educational Landscape

Ireland's evolving linguistic landscape, shaped by historical bilingualism and increasing superdiversity, necessitates a shift from monolingual educational paradigms towards plurilingual, inclusive approaches. Recent policy initiatives, such as the

Languages Connect strategy and the introduction of a third language in the Primary Curriculum, reflect the changing social landscape. Drawing on the Council of Europe's CEFR and recent recommendations, this paper examines how

plurilingual pedagogies in primary schools can foster belonging, identity, and agency, positioning the child at the centre of the educational process. The discussion is based on findings from the Say Yes to Languages initiative and the Languages Connect strategy, situating those within broader debates on linguistic justice, educational equity, and social cohesion. It argues that plurilingual education in an anglophone country constitutes a decisive response

Thomas Tinnefeld

thomas.tinnefeld@htwsaar.de
État fédéral de la Sarre

Plurilinguisme et circulation des savoirs en contexte transfrontalier : Dynamiques et vulnérabilités de la « Stratégie France » de la Sarre

Cette communication interroge la circulation des savoirs et des compétences à travers l'exemple de la « Stratégie France » et de son extension, la « Stratégie France+ », au sein de l'État fédéral de la Sarre. Ce projet politique ambitieux, visant un bilinguisme intégral à l'horizon 2043, constitue un laboratoire unique pour observer la construction

to linguistic hierarchies and a mechanism for fostering democratic participation in increasingly heterogeneous classrooms. By reconceptualising language education as a site of plurality and pluricultural identity construction, this contribution highlights the transformative potential of policies, and the fundamental factors that can make them impactful for children, teachers and wider society.

d'une identité dynamique en réponse aux déséquilibres linguistiques et aux effets de domination traditionnels.

S'appuyant sur une approche de recherche mixte, cette intervention analyse les dynamiques et les vulnérabilités inhérentes à un tel modèle d'intégration.. Si l'impact de la stratégie sur les

sphères professionnelles et la vitalité économique régionale est manifeste, les recherches mettent en lumière un décalage entre une acceptation culturelle élevée et la progression effective des compétences linguistiques individuelles. Ce constat souligne une forme d'« insécurité linguistique » persistante, où la centralité de la langue est parfois reléguée au second plan par rapport aux objectifs purement institutionnels.

La « Stratégie France+ » tente de pallier ces fragilités par une approche multidimensionnelle et multifonctionnelle. En mettant l'accent sur les compétences fonctionnelles (notamment dans les

secteurs de la santé et du service public) et le développement de compétences interculturelles, elle vise à renforcer la cohésion sociale et la fluidité des échanges.... L'étude démontre que la circulation réelle des savoirs reste intrinsèquement liée à des facteurs structurels tels que la connectivité des transports et la mobilité des individus, conditions sine qua non pour dépasser une vision purement marchande de la communication.... En articulant politiques éducatives, sociales et de transport, la Sarre propose ainsi un modèle de territorialisation du plurilinguisme ancré dans les réalités quotidiennes.

Références

Agresti, Giovanni, Jean-philippe Zouogbo (Dir.). Vox populi, vox regni : passions, solidarités et développement social en terrain multilingue. Observatoire européen du plurilinguisme, 3, pp.278, 2023, Plurilinguisme, 9782492327209. (10.3917/oep.agres.2023.01).

Tinnefeld, Thomas (2026). The France Strategy of the German State of Saarland – A Special Case or a Model for Other Linguistic Communities In: Ourania Katsara & Krishna Bista (Eds.): Advancing Global Competencies in Education - Theory and Practice. Routledge: New York & Milton Park, Abingdon.

Wismann, H. (2012). Penser entre les langues. Albin Michel.

Adeline Darrigol

darrigol.adeline@yahoo.fr

Université de Tours

Le système éducatif : levier des politiques linguistiques en Guinée équatoriale

Une politique linguistique est un ensemble de mesures qu'adopte un État à l'égard d'une ou plusieurs langues parlées sur le territoire relevant de sa souveraineté. Elle peut porter sur le statut d'une langue en la déclarant officielle. Située en Afrique centrale, la Guinée équatoriale compte des langues bantoues et deux créoles, l'une à base lexicale portugaise et l'autre à base lexicale anglaise. Toutefois, c'est l'espagnol qui assume l'ensemble des fonctions officielles au sein des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Pendant la période coloniale espagnole (1858-1968), l'espagnol était la langue unique et obligatoire de l'enseignement. C'est la mise en œuvre de l'idéologie monolingue assimilationniste. Après l'indépendance acquise en 1968 et malgré la rupture des relations avec l'Espagne, le gouvernement équato-guinéen a maintenu l'usage exclusif de la langue espagnole

dans l'enseignement en s'appuyant sur la coopération triangulaire avec l'UNESCO et des pays d'Amérique latine. Le français et le portugais ont été érigés au rang de langues officielles du pays respectivement en 1998 et en 2011. Toutefois, la loi générale de l'éducation de 2007 reformant le système éducatif équato-guinéen a consolidé le statut de la langue espagnole. Du préscolaire à l'université, elle demeure la langue exclusive et obligatoire de l'enseignement. Quels sont les facteurs ayant influé sur l'application des politiques linguistiques éducatives en Guinée équatoriale ? Quelles sont les phases d'évolution et de rupture de ces politiques ? Quelles sont les conséquences qui en découlent dans le système éducatif ? Quelle politique éducative serait adaptée à la configuration linguistique de la Guinée équatoriale ?

Notre étude s'appuie sur les archives coloniales espagnoles, les archives de l'UNESCO, les lois

linguistiques équato-guinéennes et les enquêtes de terrain.

Kéba Diédhiou

kebadiedhiou20@gmail.com

Université de Ziguinchor (Sénégal)

Idéologies linguistiques et choix des langues de scolarisation au Sénégal

Au Sénégal, le choix des langues de scolarisation constitue un enjeu majeur, illustrant des idéologies linguistiques variées. Le pays compte vingt-six langues nationales, en plus du français, tantôt perçu comme un symbole de modernité et d'ascension sociale, tantôt comme empêchant le développement des langues locales. De nombreux parents choisissent de privilégier le français pour garantir à leurs enfants un meilleur accès aux opportunités académiques et professionnelles, ce qui dévalorise les langues locales. Bien qu'une utilisation exclusive du français puisse stabiliser la situation sociolinguistique, elle freine également la promotion des langues nationales. Cependant, des recherches

commencent à démontrer l'importance des langues locales en tant que vecteurs de savoirs culturels et identitaires. De plus en plus d'initiatives gouvernementales visent à promouvoir ces langues et à renforcer la cohésion sociale, plaidant en faveur d'un système éducatif bilingue ou multilingue dès le plus jeune âge. Cette dynamique révèle une tension entre efficacité pédagogique et préservation des identités linguistiques, tout en soulevant des débats autour de la tradition versus la modernité, ainsi que de l'inclusivité versus l'exclusivité. Cela conduit à un appel à intégrer les langues locales et le français dans l'éducation pour favoriser un développement harmonieux et inclusif. Comment les choix

linguistiques dans le système éducatif sénégalais reflètent-ils les idéologies socioculturelles et influencent-ils la dynamique sociale, tout en confrontant la nécessité de promouvoir les langues locales face à l'hégémonie du français ? Pour approfondir notre compréhension des pratiques linguistiques en milieu scolaire au Sénégal, nous effectuerons des observations en classe et des entretiens semi-directifs avec des enseignants et des élèves afin de recueillir leurs perceptions sur les langues de scolarisation. Ensuite, nous réaliserons

une analyse qualitative des données disponibles sur la performance académique liée aux langues d'enseignement, ainsi qu'une évaluation des perceptions concernant l'importance des langues locales par rapport au français. Enfin, nous examinerons les politiques linguistiques du gouvernement, leur mise en œuvre, ainsi que les initiatives récentes visant à promouvoir les langues locales, tout en évaluant leur impact sur le système éducatif et la dynamique sociale du pays.

Mots clefs : Langues de scolarisation, Identités linguistiques, Éducation bi-plurilingue, Cohésion sociale, Politiques linguistiques.

Michael Daniau-Miller

mesprogresenanglais@gmail.com

ESTACA

UPLEGESS

Le franglais professionnel : outil performatif et vitrine de modernité

Sporadiquement combattu mais aujourd'hui en position dominante, le franglais professionnel

illustre les tensions inhérentes à la circulation des savoirs dans un contexte de domination linguistique.

Plus profond qu'un simple phénomène d'emprunt lexical, il révèle comment les imaginaires de modernité et les compétences Professionnelles se construisent à travers un langage hybride qui génère simultanément inclusion et malaise. Cette communication analyse le franglais comme effet et vecteur de domination créant de nouvelles formes de vulnérabilités linguistiques au cœur même de certaines catégories professionnelles.

Cartographie du phénomène

Le franglais domine particulièrement dans la tech, le digital, la finance, le conseil et les ressources humaines. Des expressions comme "forwarder le mail à la team", "challenger les KPIs" ou "scaler le business" constituent un code social signalant l'appartenance à une élite professionnelle "moderne" et internationalisée, véhiculant des valeurs de dynamisme et de pragmatisme.

Mécanismes d'inclusion et d'exclusion

Maîtriser le franglais devient un rite de passage professionnel, démontrant une "agilité culturelle" valorisée. Cependant, il crée simultanément une asymétrie de pouvoir entre initiés et exclus : cadres seniors sous pression, profils techniques marginalisés & rupture intergénérationnelle. Il

favorise certaines strates de la population active, générant un sentiment d'illégitimité chez ceux qui refusent ou ne maîtrisent pas ces codes.

Fonctions latentes

Le franglais masque parfois le vide conceptuel et fonctionne comme performance de modernité. Paradoxalement, ce langage "disruptif" relève d'un conformisme social fort, reproduisant des modèles culturels externes sans en questionner la pertinence. L'enseignement supérieur (écoles de commerce, d'ingénieurs) légitime et reproduit ces usages, créant une standardisation linguistique à l'échelle européenne.

Le paradoxe du faux anglais

Ironiquement, le franglais exclut également les anglophones natifs. Nous montrerons par une activité ludique que de nombreuses expressions n'existent pas en anglais professionnel ou relèvent du néologisme. Cette troisième langue hybride révèle que les utilisateurs ne cherchent pas à parler anglais correctement, mais créent un code social reconnaissable entre francophones.

Vers un plurilinguisme authentique

Face à ce monolinguisme déguisé, un véritable plurilinguisme souhaitable supposerait la maîtrise

consciente de plusieurs langues complètes, la capacité à choisir la langue selon le contexte, et la

valorisation de la précision terminologique en français comme en anglais.

Mercredi 20 mai
14h30-16h00

Le plurilinguisme comme valeur de référence

**Table ronde 3.1 : Le plurilinguisme dans la formation des enseignants
(1)**

Animateur : Jean-Marc Delagneau

jmarcdelagneau@wanadoo.fr

Jessica Ann Thonn

jessicaann.thonn@unifi.it
Università di Firenze

Three years of multilingual Blended Intensive Programs: Participant outcomes

The first ever 30-hour Intercomprehension (IC) course for six Germanic languages (Danish, English, German, Netherlands, Norwegian and Swedish) was offered in 2021 at the University of Florence's Language Center. In 2023 the Center ran its first

Blended Intensive Program (BIP); it has since done four sessions. The BIP, divided into Germanic and Romance-family (Catalan, French, Italian, Portuguese, Romanian and Spanish) strands, is

attended by approximately 40 students from around Europe each year.

Students are for the most part native speakers of one of the course's languages, although not always; the prerequisites are proficiency in one of the tongues and some knowledge of another in the same family. Although it is specified that all language varieties within the family are acceptable, most participants speak the dominant variant. Both strands focus not only on language training in passive skills - reading and listening - in six languages, but also on Interproduction (IP) strategies and practices. As the aim of the courses is to facilitate multilingual interaction, students learn to both decipher other language variants and to communicate effectively in multilingual conversations. Ultimately, the

Language Center's BIPs seek to broaden participants' spheres of action - for work, study or leisure - to encourage mobility around Europe, especially to countries they may have previously considered unapproachable linguistically.

This presentation will detail the outcomes of three BIP sessions: 2023, 2024, and 2025, based on pre-course, end-of-course, and follow-up surveys. Data will be used to answer several research questions: What are the participants' linguistic and academic traits? What impact did the BIP have on them and on their subsequent language acquisition? Did the IP training have lasting effects? Did the BIP increase student mobility to new countries? Did participants in the different strands have different outcomes?

Betül Ertek

betul.ertek@hotmail.fr
Université de Marmara

Le plurilinguisme dans la formation universitaire des enseignants de langues en Turquie

Les travaux récents en didactique des langues envisagent le plurilinguisme comme un ensemble de ressources dynamiques mobilisées par les apprenants dans leurs parcours scolaires, sociaux et professionnels (Coste, Moore & Zarate, 2009). Dans cette perspective, les langues ne sont plus pensées comme des systèmes cloisonnés, mais comme des répertoires en interaction, participant à la construction des savoirs et des identités. Les approches plurilingues et le translanguaging (García & Wei, 2014 ; Creese & Blackledge, 2010) mettent en évidence le rôle central de ces pratiques dans l'apprentissage, en particulier dans les contextes où plusieurs langues coexistent dans les parcours éducatifs.

En Turquie, la formation universitaire en didactique des langues laisse encore peu de place à une réflexion explicite sur le plurilinguisme, malgré la richesse des répertoires linguistiques des étudiants :

le turc comme langue première, l'anglais comme langue scolaire dominante, et parfois d'autres langues acquises par contact ou mobilité. Ces expériences linguistiques influencent pourtant leur rapport au français, aux savoirs et à leur future identité professionnelle.

Cette communication repose sur une enquête qualitative menée auprès de vingt étudiants inscrits en licence de didactique du FLE. L'analyse des données montre que le plurilinguisme est perçu comme une ressource cognitive facilitant la compréhension du français, comme un levier identitaire favorisant la confiance en soi et la projection professionnelle, et comme un outil pédagogique permettant de développer des stratégies d'apprentissage et d'enseignement plus flexibles. Les étudiants expriment également le besoin d'une formation valorisant davantage leurs compétences plurilingues. Ainsi, le plurilinguisme apparaît

comme une ressource essentielle à intégrer pleinement dans la formation des enseignants de

langues en Turquie, dans une perspective inclusive, réflexive et contextualisée.

Claudia Torres Castillo

claudia.torres-castillo@univ-rennes2.fr
Université de Rennes 2

Vulnérabilité linguistique : glottophobie, insécurité et légitimation dans la formation des formateurs

Cette communication s'inscrit dans une perspective sociolinguistique critique et mobilise la vulnérabilité linguistique comme cadre d'intelligibilité des normes, des idéologies et des mécanismes de légitimation à l'œuvre dans la formation des formateurs en contexte plurilingue. Elle interroge la manière dont certains modèles langagiers dominants sont produits, transmis et naturalisés au sein des dispositifs de formation, contribuant à structurer des rapports de reconnaissance différenciée.

S'appuyant sur des recherches menées dans des contextes éducatifs plurilingues, notamment dans l'enseignement du français au Mexique, la communication montre que les espaces formatifs ne

transmettent pas uniquement des savoirs didactiques, mais participent également à la circulation de normes linguistiques et professionnelles. L'analyse mobilise le concept psychosocial d'erreur fondamentale d'attribution pour montrer comment les apprenants et futurs formateurs tendent à expliquer leurs difficultés par des causes individuelles (manque de talent, « mauvais accent »), tout en minimisant le poids des cadres institutionnels, historiques et idéologiques qui structurent ces situations.

Cette vulnérabilité est renforcée par des hiérarchies imaginaires qui opposent une figure idéalisée du « locuteur natif » à des locuteurs plurilingues perçus comme partiellement illégitimes. Dans cette

perspective, la réflexion s'appuie également sur les travaux de Pierre Bourdieu relatifs à la violence symbolique et à l'habitus linguistique, en montrant que les mécanismes de disqualification liés à l'accent ou à l'origine ne concernent pas uniquement des locuteurs dominés, mais traversent l'ensemble du champ social, y compris les trajectoires académiques légitimes. Cette mise en perspective permet d'éclairer la dimension structurelle et durable de l'insécurité linguistique et de la glottophobie. La communication propose ainsi un déplacement analytique : la vulnérabilité linguistique ne relève

pas d'un déficit individuel de compétences, mais d'un effet de cadrage institutionnel et formatif. En mettant au jour la tension entre les discours institutionnels valorisant le plurilinguisme et des normes de formation qui continuent à stigmatiser les répertoires réels, elle permet de requalifier l'analyse de la formation des formateurs comme un lieu central de production et de reproduction des inégalités linguistiques, mais aussi comme un espace stratégique pour la reconnaissance des parcours et des identités professionnelles plurilingues.

Akimou Tchagnaou (Visio)

akimou.tchagnaou@gmail.com
Université André Salifou (Niger)
ACAREF

Formation des enseignants : états des lieux au Togo et au Niger en Afrique de l'ouest

Le métier d'enseignant a longtemps été présenté comme une vocation, un sacerdoce. Son exercice repose sur les qualités morales que le bon enseignant se doit de posséder et d'afficher. Vu la complexité de

l'enseignement, toute personne qui aspire à ce métier doit nécessairement passer par une école de formation des formateurs. Les institutions spécialisées dans la formation des enseignants au

Togo et au Niger sont les Ecoles Normales d'Instituteurs pour les enseignants du préscolaire et primaire, les Ecoles Normales Supérieures, les Facultés des Sciences de l'Education, l'Institut National des Sciences de l'Education et Amir Sultan pour les enseignants du secondaire.

Dans cette étude, il ressort que la formation des enseignants est très avancée au Togo au préscolaire, au primaire et au premier cycle du secondaire par rapport au Niger où on retrouve encore des enseignants au préscolaire, au primaire et au premier

cycle du secondaire qui n'ont pas suivi de formation initiale. Par contre, au niveau du second cycle du secondaire, l'Institut National des Sciences de l'Education et tout récemment l'Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé qui est à sa première promotion de master professionnel d'enseignement au Togo contre Amir Sultan, l'ENS de Niamey et la FSE de Zinder au Niger s'occupent de la formation des enseignants du second cycle du secondaire. On note que les effectifs d'enseignants de lycée formés sont encore modestes comparativement aux besoins sur le terrain.

Abdelghani Qasem (visio)

qasemabdel08fr@gmail.com

Université Sultan Moulay Slimane (Maroc)

Plurilinguisme institutionnel et vulnérabilité didactique : la formation des enseignants de la langue amazighe au Maroc face aux asymétries linguistiques

Depuis la reconnaissance constitutionnelle de la langue amazighe au Maroc en 2011, l'école marocaine évolue officiellement dans un cadre de plurilinguisme institutionnel. Toutefois, cette

reconnaissance ne garantit ni une circulation équitable des savoirs et des compétences, ni une réduction effective des asymétries linguistiques qui structurent l'espace scolaire, historiquement dominé

par l'arabe standard et le français. Cette communication s'inscrit dans la problématique des Assises européennes du plurilinguisme en analysant les formes de vulnérabilité didactique auxquelles sont confrontés les enseignants de la langue amazighe, à l'intersection des dynamiques de domination linguistique et des dispositifs de formation.

Adoptant une approche socio-didactique du plurilinguisme, la recherche interroge la manière dont les savoirs linguistiques, didactiques et professionnels circulent – ou peinent à circuler – au sein des dispositifs de formation initiale et continue des enseignants de l'amazighe au cycle primaire. L'hypothèse centrale est que les asymétries linguistiques ne relèvent pas uniquement de rapports symboliques entre langues, mais qu'elles se jouent concrètement dans les contenus de formation, les ressources pédagogiques disponibles et les conditions de professionnalisation des enseignants, produisant des situations d'insécurité linguistique et professionnelle.

Sur le plan méthodologique, l'étude repose sur une démarche qualitative à dominante interprétative, complétée par des données quantitatives

descriptives. Le corpus est constitué de questionnaires adressés à des enseignants stagiaires et en exercice, d'entretiens semi-directifs portant sur les parcours de formation, les représentations du plurilinguisme et le sentiment de légitimité linguistique, ainsi que d'une analyse documentaire des curricula, référentiels et ressources didactiques institutionnelles. Des observations de pratiques de classe viennent compléter ce dispositif afin de confronter les discours aux pratiques effectives. L'analyse des données s'appuie sur une analyse thématique et catégorielle, permettant d'identifier les formes de vulnérabilité didactique, les logiques d'asymétrie linguistique et les stratégies de régulation mises en œuvre par les enseignants. Les résultats attendus mettent en évidence un décalage structurel entre les ambitions plurilingues affichées par les politiques éducatives et les réalités de terrain, marqué par une faible articulation entre linguistique, didactique et sociolinguistique dans la formation. La communication plaide ainsi pour une reconfiguration des dispositifs de formation fondée sur une éducation plurilingue et interculturelle, conçue comme un levier central de réduction des

vulnérabilités didactiques et de renforcement de la cohésion sociale.

Mercredi 20 mai
14h30-16h00 (D001)

Table ronde 3.2 : Le plurilinguisme dans la formation des enseignants (2)

Animation : Isabelle Mordellet-Roggenbuck

isabelle.mordelletroggenbuck@gmail.com

Wafa Hmissi

hmissi-wafa@live.fr
Université de Tunis (Tunisie)

Pour une didactique réflexive du français : pratiques et retours de l'approche par projet

La préparation des futurs enseignants à leur insertion professionnelle repose notamment sur une formation universitaire soutenue par les programmes nationaux, les stages pratiques et le référentiel de formation, qui en fixent les jalons essentiels. Dans cette perspective, la présente étude s'intéresse à l'une des démarches mises en œuvre dans les cours de

didactique du français : l'approche par projet (APP). Elle vise à analyser l'impact de cette approche sur le développement des compétences communicatives, littéraires et créatives des futurs enseignants de français en Tunisie. L'objectif est de déterminer dans quelle mesure l'APP peut constituer un véritable levier pédagogique.

Pour répondre à la problématique, une approche méthodologique mixte a été mise en œuvre afin d'assurer la triangulation des données. D'une part, un focus group composé de 9 enseignants a été animé à l'aide d'un guide d'entretien semi structuré comportant dix questions. D'autre part, une expérimentation de l'apprentissage par projet (APP) a été conduite : 12 projets ciblant les concepts étudiés ont été observés de manière systématique sur un semestre. À chaque séance, les apprenants réalisaient une présentation, l'enseignant reprend juste après le sujet en formalisant d'une manière académique les notions didactiques suivant une démarche d'apprentissage par découverte (inquiry based learning).

L'analyse des données s'est appuyée sur une grille d'observation intégrant des indicateurs opérationnels

: usage de la multimodalité dans les présentations ; originalité et innovation des projets; pertinence didactique des contenus; qualité linguistique; motivation de la classe ; gestion du temps; et capacité de collaboration au sein des groupes. Les résultats issus du focus group et des observations de terrain ont été croisés pour renforcer la validité des conclusions. Parmi les résultats récoltés, l'APP a mis en valeur la créativité des étudiants au niveau de la création de projets multimodaux et au niveau de la compétence littéraire (les discours sont organisés et synthétisés) . C'est aussi un levier de motivation. Mais au niveau linguistique, le progrès n'est pas constaté. Pour cela, il est important d'étudier d'autres pistes didactiques pour aider les futurs enseignants à développer leurs compétences linguistiques.

George Wilson

George.Wilson@britishcouncil.fr

British Council

Language-responsive education systems: the British Council's position on inclusive language policy and practice

Systèmes éducatifs sensibles aux réalités langagières : la position du British Council

The British Council, the United Kingdom's international organisation for cultural relations and educational opportunities, works across education systems worldwide on English, multilingualism and inclusion. In increasingly diverse classrooms, language is not a neutral medium of education but a central factor in access, participation and effective learning. This session presents the British Council's updated position paper on language-responsive education systems and explores its implications for inclusive language policy and practice.

The position paper argues that language-in-education policy must respond to the linguistic realities in classrooms rather than assuming that learners are comfortable with and confident in the language of teaching and learning. Where English is adopted as a language of education, it is important that its use be accompanied by the development of strong foundational skills in a familiar language alongside English, appropriate teacher education, suitable

teaching and learning materials, and assessment systems that do not disadvantage learners linguistically.

This contribution situates the British Council's position within current debates on multilingual education and on the relationship between language, teaching quality and social justice in education systems, including European discussions on plurilingual education and language-in-education policy. It examines how language should be treated as a fundamental consideration across policy, curriculum, pedagogy, assessment and teacher development. The presentation argues that language-responsive systems are not only more realistic in relation to classroom practice, but also more inclusive and equitable, highlighting how plurilingual approaches can help reduce exclusion, improve learning conditions and support better outcomes for all learners.

Le British Council, organisation internationale du Royaume-Uni pour les opportunités éducatives, travaille avec des systèmes éducatifs dans le monde entier sur les questions d'anglais, de multilinguisme et d'inclusion. Dans des classes de plus en plus diversifiées, la langue ne constitue pas un simple vecteur d'enseignement : elle est un facteur central d'accès aux apprentissages, de participation et de réussite scolaire. Cette communication présentera la position récente du British Council sur la nécessité de systèmes éducatifs sensibles aux réalités langagières.

Son document de position soutient que les politiques linguistiques éducatives doivent répondre aux réalités linguistiques des classes plutôt que de supposer que les apprenants sont à l'aise et confiants dans la langue d'enseignement et d'apprentissage. Lorsque l'anglais est adopté comme langue d'éducation, son utilisation doit s'accompagner du développement de solides compétences

fondamentales dans une langue familière aux apprenants, parallèlement à l'anglais, ainsi que d'une formation appropriée des enseignants, de supports pédagogiques adaptés et de dispositifs d'évaluation qui ne désavantagent pas les élèves sur le plan linguistique.

Cette contribution situe cette position dans les débats actuels sur l'éducation multilingue et dans les discussions européennes sur le plurilinguisme. Elle examine comment la question linguistique doit être prise en compte comme dimension fondamentale des politiques éducatives, des programmes, des pratiques pédagogiques, de l'évaluation et de la formation des enseignants. La présentation soutient que des systèmes éducatifs plus attentifs aux réalités langagières sont plus inclusifs et équitables, en montrant comment les approches plurilingues peuvent réduire l'exclusion, améliorer les conditions d'apprentissage et favoriser de meilleurs résultats pour les apprenants.

Salima El Karouni et Caroline Hoyoux

s.elkarouni@uliege.be et Caroline.HOYOUNX@hel.be

Université de Liège, Haute Ecole de la Ville de Liège

Réflexion autour de l'exploitation des ressources plurilingues en primaire et la formation à la littéracie spécifique aux disciplines scientifiques

L'objectif de cette communication, qui s'inscrit dans l'axe de la formation des formateurs des Assises, est de nourrir une réflexion autour des emplois académiques de la langue dans leur lien avec les pratiques plurilingues des publics scolaires et la formation des enseignants de primaire. L'analyse proposée s'érige sur une triple tension : d'une part, les littéracies spécifiques aux matières scolaires impliquent le respect de normes précises (Hansen-Pauly, 2014), en accointance avec des prescrits foncièrement monolingues, pour le cas de la Belgique francophone que nous prenons comme cadre d'étude ; d'autre part, une tendance à simplifier le langage (Oger, 2019) pour rendre l'objet de savoir accessible aux apprenants, singulièrement lorsqu'ils sont plurilingues et fragiles sur le plan socioéconomique (UNIA 2018), freine précisément l'accès aux littératies à l'œuvre dans le cadre des

disciplines scolaires ; et, enfin, la formation initiale des enseignants, marquée par une réforme en cours depuis 2023, peine à former à la (re)connaissance des caractéristiques langagières des matières scolaires (Beacco et al., 2016, Piasta et al., 2020) et à l'exploitation des ressources plurilingues. La question qui se pose dans ce contexte est la suivante : À quelle(s) condition(s) l'exploitation des ressources plurilingues par les enseignants peut-elle faciliter l'enseignement des littéracies propres aux matières scolaires, singulièrement celles des matières scientifiques ?

Le traitement de ce questionnement implique un double ancrage disciplinaire, didactique du français/des sciences, et réunit deux chercheuses relevant de chacun de ces domaines. L'analyse sera menée au départ des données d'une recherche-action menée en

partenariat avec deux enseignants de 5e et 6e primaire, dans un établissement à indice socioéconomique faible et dont les élèves ont des

pratiques plurilingues. Cette étude éprouve l'hypothèse de l'absence de sensibilité au langage des enseignants, notamment.

Nancy Morys

nancy.morys@uni.lu
Université du Luxembourg

Parcours de professionnalisation dans la formation des enseignants en contexte multilingue luxembourgeois

La formation des enseignant.e.s dans des sociétés superdiverses se confronte à l'enjeu de préparer les futur.e.s professionnel.le.s à des contextes d'apprentissage marqués par une hétérogénéité linguistique et culturelle croissante. Au Luxembourg, le système éducatif multilingue encadre depuis longtemps une population scolaire diverse, tandis que le corps enseignant restait majoritairement d'origine luxembourgeoise. Ce paysage évolue : depuis quelques années, un nombre croissant d'étudiant.e.s en formation initiale possède des trajectoires migratoires familiales, ce qui soulève

la question des ressources biographiques et langagières que ces étudiant.e.s mobilisent, des défis auxquels ils font face ainsi que des dynamiques de leur professionnalisation.

Cette communication s'inscrit dans les recherches sur la professionnalisation et la didactique du plurilinguisme dans la formation des enseignant.e.s (Helsper 2021, Dirim & Mecherel 2018). Elle analyse, à partir d'une étude qualitative menée auprès d'étudiant.e.s d'origine portugaise, les processus de développement de compétences en

didactique des langues au cours de leur formation. L'exploitation d'entretiens et de biographies langagières permet d'identifier des conditions favorisant ces parcours. Les résultats contribuent à la réflexion sur la formation des enseignant.e.s en

Références

Dirim, I & Mecherel, P. (2018). Heterogenität, Sprache(n) und Bildung: eine differenz- und diskriminierungstheoretische Einführung. Bad Heilbrunn : Klinkhardt.

Helsper, W. (2021). Professionalität und Professionalisierung pädagogischen Handelns : Eine Einführung. Opladen, Toronto: Budrich.

Le plurilinguisme dans la formation des enseignants

contexte multilingue. Ils montrent l'importance d'intégrer les expériences plurilingues dans les dispositifs de formation et de reconnaître leur potentiel pour l'enseignement dans des classes hétérogènes.

Zoubir Smail (visio)

zoubir.smail@univ-saida.dz

Université de Saida. Dr. Moulay Tahar. Algérie

L'effet des connaissances antérieures en L1 sur la construction de la signification du FLE en contexte universitaire plurilingue.

Les recherches menées en compréhension et production écrite lors du traitement mental d'un texte par un sujet-lecteur (voir, MARIN, CRINON, LEGROS & AVEL, 2007), démontrent l'existence de difficultés inhérentes et favorisant à l'échec des

apprenants de FLE. En effet, l'analyse de la signification par un apprenant, ainsi que ses représentations élaborées à travers les informations sous-jacentes du texte supposent des connaissances implicites simulant les pré-requis et les croyances sur

le monde évoqué par le texte (LEGROS & BAUDET, 1996). Dans cette optique, notre recherche implique une analyse prédictive des informations évoquées par le texte en langue française (L2), ainsi que la distinction entre ces dernières et les informations rappelées par le scripteur, au cours de la compréhension, à travers ses connaissances antérieures en langue arabe (L1). L'objet de notre expérimentation préconise une activité de lecture/compréhension et production écrite des informations retenues avec les étudiants de première année Licence en langue française par rapport à leurs connaissances antérieures en L1 sur

un sujet concernant « la lecture ». D'où les questionnements suivants : Pourquoi ces étudiants se heurtent-ils à une compréhension erronée d'un texte traitant d'un sujet qu'ils connaissent ? Comment se représentent-ils le texte et à quel moment se fait cette digression lors de la construction de la signification ? Donc, nous supposons que la mise en place des consignes pourrait plus au moins éviter la digression au cours de la compréhension du texte. Les résultats obtenus démontrent l'effet des consignes sur l'orientation réflexive de notre échantillon afin de stimuler les inférences verticales nécessaires à la construction de la signification.

Mercredi 20 mai

16h30-18h00 (Maison de la recherche)

La francophonie dans la transmission et la circulation des savoirs et des imaginaires

Tables rondes 4.1 et 4.2 : La littérature dans la transmission et la création (1&2)

Animatrice : Olga Anokhina

olga.anokhina@ens.fr

Animatrice : Pascale Prax-Dubois

pascale.prax-dubois@univ-paris8.fr

Solange Medjo Elimbi

solangemedjo@yahoo.fr

?

Hybridité et Identité dans le roman francophone : Le cas de la phrase interrogative

Le roman francophone contemporain est le lieu de la manifestation d'un métissage linguistique profond. Les formes, les supports, les structures, les styles, les registres, les codes, etc. qui en découlent illustrent un plurilinguisme qui résulte de la cohabitation de plusieurs langues, et principalement la langue française et les langues locales en présence. Dans ce sens, cette réflexion s'intéresse à la construction de la phrase interrogative dans *Temps de Chien* d'Alain Patrice Nganang et *Trop de soleil tue l'amour* de Mongo Beti. Nous avons noté, à la lecture de ces deux romans, que cette modalité phrastique obéit à des agencements atypiques et à une syntaxe singulière, symboles d'une appropriation contextuelle. Ses schémas sont calqués sur les structures des langues locales du milieu des romans. Nous sommes donc en présence d'une hybridité intra

phrastique. L'objectif de cette réflexion est de décrire le fonctionnement des structures qui en résultent et de mesurer l'(les) enjeu (x) d'une telle francographie. Nous tentons ainsi de résoudre le problème de la permissivité de la langue et de la phrase (française). Des questions pourraient en découler : quelles sont les structures (irrégulières) de la phrase interrogative dans ces romans et les marges de créativité observables ? Quels en sont les enjeux pour le roman francophone et la grammaire française ? Notre intérêt est structural, mais aussi pragmatique. Nous scruterons de manière particulière le fonctionnement de ces constructions hybrides qui démontrent l'identité linguistique des romanciers et rendent compte de leur appartenance à un cadre socioculturel précis.

Fulvio Caccia

caccia.fulvio@gmail.com

Ecrivain, essayiste

Le code ou la langue : mort et résurrection du pluralisme linguistique

" Ces enfants deviendront grand en algorithme. Ce nous sera une rubrique de droit". Cette boutade de Rabelais (comme l'invention des littératures nationales au tournant du XVI^e siècle) peut nous donner des clefs pour comprendre la situation symétriquement opposée dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Naguère l'écrivain devait

choisir dans la pluralité des idiomes européens sa langue d'expression qu'il consacrerait par l'écriture. (La révolution technologique impulsée par l'imprimerie n'y était pas étrangère). Aujourd'hui il s'agit d'affirmer l'inverse : soit la pluralité linguistique face au monolingue du code numérique. Quels effets sur la langue et sur les locuteurs ?

Rim Chourafi

rimchourafi49@gmail.com

Université Moulay Ismail de Meknès- Maroc

La littérature comme espace de circulation des langues et des savoirs : former à l'université marocaine dans une perspective plurilingue et humaniste

Dans un contexte universitaire marqué par la pluralité linguistique et culturelle, la présente communication interroge la place de la littérature

dans la formation des étudiants marocains comme espace de circulation des langues, des savoirs et des imaginaires. Loin d'un modèle monolingue

normatif, elle explore comment l'analyse, la lecture et la réécriture d'œuvres littéraires francophones et arabes peuvent devenir des leviers de formation plurilingue, d'éducation interculturelle et de développement des compétences humaines (soft skills).

S'appuyant sur une étude qualitative conduite auprès d'enseignants et d'étudiants universitaires, la recherche montre que la littérature permet non seulement d'articuler savoirs disciplinaires et compétences transversales (empathie, pensée critique, créativité, communication), mais aussi de

valoriser le répertoire linguistique personnel des apprenants. Cette approche humaniste réhabilite la pluralité linguistique comme ressource cognitive et identitaire, contribuant à la cohésion sociale et à la réduction de l'insécurité linguistique. En s'inscrivant dans la perspective du plurilinguisme comme circulation dynamique des savoirs, cette communication propose de repenser la formation universitaire au Maroc à la lumière des valeurs partagées entre l'Europe et l'Afrique : dialogue des langues, inclusion, et mobilité des compétences.

Kossigan Houinato

kossigan.houinato@edu.uah.es
Universidad de Alcalá (Madrid)

Correspondencias parèmicas e imaginarias culturales : un estudio comparado entre el español, le russe et le gbe (ewe, gen)

Los proverbios pueden concebirse, metafóricamente, como auténticas «cajas negras» culturales, en tanto que concentran, preservan y transmiten información esencial sobre el funcionamiento simbólico, social y

axiológico de las comunidades que los producen. En su condición de unidades sentenciosas, estas formas del denominado *discurso repetido* condensan experiencias históricas, normas de comportamiento e

imaginarios colectivos, configurándose como depósitos privilegiados de sabiduría tradicional.

La presente comunicación se propone analizar, desde una perspectiva paremiológica comparada, las correspondencias funcionales entre tres tradiciones lingüísticas y culturales —española, rusa y *gbe* (*ewe*, *gen*)— con el objetivo de identificar tanto convergencias como divergencias en sus respectivas cosmovisiones. El estudio se apoya en un corpus de veinte paremias españolas y en sus equivalentes funcionales en ruso y *gbe*, seleccionados en torno a ejes temáticos comunes, tales como la prudencia, la experiencia, la transmisión del saber, las relaciones sociales y la regulación moral del comportamiento.

El análisis articula criterios semánticos, pragmáticos y culturales, incorporando asimismo una reflexión sobre los procesos de traducción y transferencia de unidades proverbialmente marcadas. Los resultados evidencian la coexistencia de estructuras de sentido compartidas —que remiten a posibles universales sapienciales— junto con especificidades culturales que reflejan modos diferenciados de conceptualizar la experiencia humana. En este sentido, el estudio confirma el valor heurístico de las paremias como herramientas fundamentales para el análisis de los imaginarios culturales y para el desarrollo de una mediación intercultural fundamentada.

Mamoudou Diagne

mamoudou.diagne@ugb.edu.sn

Université Gaston Berger de Saint-Louis

L'adjectif qualificatif en pulaar sous le prisme des grilles d'analyse de l'adjectif qualificatif en français : entre incertitude et convenance autour d'une catégorie grammaticale

Dans cette communication nous nous interrogeons sur l'existence dans la langue pulaar d'une catégorie grammaticale qui correspond à ce qu'on appelle adjectif qualificatif en langue française. Le choix d'une approche dubitative pour aborder le sujet relève de considérations définitoires et conceptuelles empruntées à la description du français notamment sur l'adjectif. En effet, il y est défini en partie comme un mot qui renseigne sur les propriétés physiques, sur l'état, l'attitude ou les qualités de l'être ou la chose auxquels renvoie un nom recteur. Mettant en avant la dimension sémantique de l'adjectif qualificatif présenté comme un modificateur du nom, cette définition est favorable à l'existence d'une telle classe de mot en pulaar. Il y est parfois désigné par le terme « sifaa » ou « sifaa mbaadi » qui signifie caractérisation ou qualification, au sens de dire

comment est quelque chose ou quelqu'un. En revanche la question ne serait pas tranchée avec autant de certitude si on l'abordait sous un angle morphosyntaxique. À ce niveau les définitions mettent plutôt l'accent sur les variations flexionnelles de l'adjectif qualificatif. « L'adjectif est un mot qui varie en genre et en nombre, genre et nombre qu'il reçoit, par le phénomène de l'accord, du nom auquel il se rapporte. » (GREVISSE, 2001, p.820). Or le mot qui est désigné adjectif qualificatif en pulaar ne varie pas en genre, du moins il ne porte pas une marque du genre. S'agissant du nombre, l'adjectif varie non pas en accord avec le nom stricto sensu mais avec sa classe nominale, étant entendu qu'en pulaar les noms communs sont répartis en groupes au moyen d'affixes appelés classes nominales. Ainsi à travers le logiciel de description

du français l'adjectif qualificatif en pulaar va paraître hybride pour ne pas dire incertain. Dès lors peut-on vraiment parler d'un adjectif qualificatif en pulaar et quels sont les paramètres linguistiques qui gouvernent la formation d'une telle catégorie grammaticale ?

Grâce à une approche descriptive sur fond d'analyse contrastive appuyée sur un corpus plurilingue nous tenterons d'étudier les aspects morphosyntaxiques et sémantiques qui président à la constitution de la catégorie de l'adjectif qualificatif en pulaar.

Bibliographie :

BAH Oumar, Dictionnaire Pulaar-Français, <http://peeral.com/index.php>

DIALLO, Abdourahmane, 2000, Grammaire descriptive du pular du Fuuta Jaloo, Frankfurt-am Main, Peter Lang Europäischer Verlag der Wissenschaften, xvii + 276 p.

ELLAF (Encyclopédie des littératures en langues africaines) <http://ellaf.huma-num.fr/>

MOHAMADOU Aliou, 2015, Dictionnaire des mots grammaticaux et des affixes dérivatifs du peul, Paris, Karthala, 218 p.

MOHAMADOU Aliou, Oumar M. DÉME, Quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs du PEUL [pulaar, fulfulde], KJPF, Mantes la Jolie 2017
Ministère de l'E

Marie Renée Atangana

mariereneeatangana@yahoo.fr

Université de Bertoua

Etude grammaticale en contexte plurilingue : cas des usages phrastiques dans les romans francophones camerounais.

La langue française, comme langue seconde au Cameroun se moule à son contexte d'usage. Ainsi, la présente réflexion se propose de montrer la dimension métathéorique de la Grammaire en L2. Comment envisager une grammaire pragmatique, utile et intégrale? Une grammaire fondée sur les acquis de la linguistique sans pour autant ignorer la tradition grammaticale? Cette communication permet de montrer les incidences du contexte langagier sur la grammaire avec une esthétique verbale hybride, parsemée de particularités morphosyntaxiques et sémanticopragmatiques lesquelles sont empreintes d'émotivité et de symbole. La langue française est devenue l'instrument d'expression de la diversité socioculturelle francophone. Conséquemment,

l'analyse grammaticale se devrait de prendre en considération le contexte d'énonciation constituant un moyen d'ancrage du texte lequel nécessite un décodage voire une double compétence (linguistique et culturelle). À titre illustratif, l'on identifie le cinétisme des énoncés phrastiques expressivement ponctués avec des connotations plurielles, notamment les codes exclamatoires, les modalités d'énonciation mixées et l'alternance codique. La phrase se moule donc à la pluriculture, à la plurisensibilité avec une polyglossie subtile et ingénieuse. L'enjeu est donc double : d'une part, l'interculturalité ; et d'autre part, la communication perlocutoire. Loin d'être une grammaire personnellement francophone, elle ambitionne d'être fédératrice, mettant à profit la vitalité du français.

Pascale Prax-Dubois

pascale.prax-dubois@univ-paris8.fr

Université Paris 8

Dynamiques translingues entre l’Afrique et l’Europe : Penser la pluralité par le détour littéraire

À l’heure où les circulations mondiales redessinent les imaginaires linguistiques et questionnent la vision essentialiste des langues et des cultures, il paraît opportun de se tourner vers les approches critiques et transdisciplinaires pour tenter de dépasser les catégorisations binaires langue haute/langue basse, oral/écrit, local/global, Nord/Sud et envisager la singularité de la rencontre humaine dans toute sa complexité. En s’intéressant à la façon dont le sujet fabrique son univers langagier entre l’un et le multiple (Deleuze, 2003), on se demandera notamment en quoi l’idiolecte, entendu comme point d’articulation entre expériences intimes et cadres collectifs permet de repenser l’hybridité linguistique dans la relation Afrique-Europe.

Il s’agira dès lors d’appréhender les langues comme des construits culturels (Makoni & Pennycook,

2006) stigmatisant la fluidité naturelle des pratiques langagières spontanées et empêchant, en particulier en contextes éducatifs formels, de prendre en compte l’autonomisation progressive de nouvelles formes langagières, comme le francolof ou le camfranglais, et de comprendre que ces phénomènes linguistiques complexes ne se limitent pas à la simple « intrusion » d’une langue dans une autre, mais témoignent de l’émergence de variétés inédites d’un français réinventé en contexte (Kouakou, 2020). Si ces transgressions ont toujours fait – et font encore – l’objet d’une chasse aux sorcières dans les classes multilingues de fait, en Europe comme en Afrique, on sait que la créativité de ces formes libres est par contre reconnue, voire célébrée, chez les écrivains identifiés comme tels et pratiquant une écriture translingue (Gauvin, 2004 ; Prax-Dubois, 2025). C’est pourquoi cette communication s’appuiera sur

les études littéraires, en dialogue avec les sciences du langage et les sciences de l'éducation, et mobilisera un corpus issu des univers esthétiques francophones, anglophones et lusophones pour questionner l'hybridité linguistique dans l'espace non organisé et erratique du roman au sein de ce que Glissant a appelé un « chaos-monde » (1997). On montrera ainsi que le mélange linguistique n'est ni un accident

historique ni la manifestation d'une incompétence mais constitue plutôt l'une des dynamiques fondamentales de la circulation des langues et des manières d'y créer du lien, lien qu'il devient urgent de cultiver en situation d'enseignement-apprentissage, et plus encore en contextes éducatifs inégalitaires.

Bibliographie :

- Deleuze, G. (2003). Deux régimes de fous. Textes et entretiens 1975-1995. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Kouakou K. A. (2020). Quand le français ivoirien menace le français normé. In K. J. M. Kouame & D. J. Manda (dir.), L'enseignement-apprentissage en/des langues européennes dans les systèmes éducatifs africains : place, fonctions, défis et perspectives. Paris : Observatoire européen du plurilinguisme, p. 259-275.
- Gauvin, L. (2004). La Fabrique de la langue. Paris : Éditions du Seuil.
- Glissant, E. (1997). Traité du tout-monde. Poétique IV. Paris : Gallimard.
- Makoni, S., & Pennycook, A. (2006). Disinventing and reconstituting languages. Clevedon, UK: Multilingual Matters.
- Prax-Dubois, P. (2025). Préface. Histoires de langues. Bruges : Sentier des mots.

Aminata Diagne

aminatadiagneucad@outlook.fr

Université de Ziguinchor

OPA

Le rap sénégalais comme moteur de la circulation des savoirs

Le rap sénégalais, né dans les rues de Dakar à la fin des années 80, agit comme un moteur de circulation des savoirs traditionnels. Des pionniers tels que Matador et Didier Awadi ont créé un mouvement dit hip-hop Galsen, tropicalisant ainsi les techniques orales africaines et intégrant des valeurs traditionnelles tout en contestant le pouvoir et éveillant la jeunesse. Les rappeurs militent par des textes engagés, adaptant les récits oraux pour critiquer la société, par de nouveaux groupes comme le mouvement Y en a marre et diffusant ainsi des savoirs sur divers thématiques. Les tensions entre générations enrichissent cette dynamique, les jeunes

revendiquant une originalité locale. Dans cette communication, nous illustrons ces dynamiques en partant de l'exemple d'initiatives comme le Hip Hop Akademy ou encore la production artistique du groupe Keur gui qui promeuvent les cultures urbaines. Nous montrerons en quoi le rap sénégalais remobilise les savoirs traditionnels et forge une identité hybride qui intègre le musical à la vie quotidienne d'une part, et d'autre part comment cette tradition assure une pérennité des narratives collectives, éveillant les consciences sur le développement et l'éthique.

Yélian Constant AGUESSY,

aguessico@yahoo.fr

Kintossou Armand ADJAGBO

Université de Parakou-Bénin

Cultures et langues africaines au prisme de la mondialisation : quelles trajectoires de développement pour le Bénin?

L'Afrique doit faire face à la gestion de son patrimoine linguistique et culturel dans un monde enclin à la mondialisation. L'étude examine ainsi comment la question de la mondialisation est ambiguë pour les pays africains notamment dans les domaines de langues et de cultures. L'objectif est d'identifier les mécanismes facilitateurs de la gestion de ce phénomène. La méthodologie repose sur une comparaison de cas mobilisant le *process tracing*,

l'exploitation de données d'événements et d'indicateurs de gouvernance et de développement, triangulées par une analyse de contenu des communiqués, accords et décisions régionales et nationales pour le Bénin. La recherche met en évidence des chaînes d'effets récurrentes tout en identifiant des conditions d'atténuation ouvrant sur des recommandations en matière de gestion des chocs linguistico-culturels.

Frédéric Moussion

Frederic.moussion@yahoo.fr
Université Paris 13

Récits de transclasse(s) et plurilinguisme : de quoi parle-t-on ?

Les récits de transclasse(s), qu'ils soient littéraires, autobiographiques ou issus d'entretiens, mettent en scène des trajectoires marquées par des passages entre milieux sociaux distincts. Ces passages ne concernent pas seulement les espaces de vie ou les parcours scolaires : ils impliquent aussi des déplacements langagiers. Les individus naviguent entre plusieurs « langues sociales », plusieurs manières de dire et de se dire, qui se déploient dans les différents mondes qu'ils traversent. Cette communication interroge ce que ces récits permettent de comprendre du plurilinguisme lorsqu'il est envisagé à partir d'expériences de mobilité sociale. Ces récits peuvent-ils être qualifiés, *de facto*, de plurilingues ?

Nous examinerons comment ces récits donnent à voir un plurilinguisme entendu comme la gestion de répertoires langagiers situés. À partir d'un corpus exploratoire composé d'extraits d'Annie Ernaux

(1983, 2000), de Didier Eribon (2009), d'Édouard Louis (2014) et d'Annette Boudreau (2016), ainsi que d'entretiens biographiques menés dans le cadre d'une recherche doctorale, l'analyse portera sur les moments où le langage devient un enjeu de passage, de distance ou de rapprochement entre milieux sociaux. Il s'agira d'observer comment les individus ajustent leurs manières de dire selon les contextes, comment ils apprennent à « parler autrement » ou à « taire certaines choses », et comment ces pratiques langagières participent à la construction ou à la mise à distance d'appartenances sociales.

La communication s'ouvrira par une clarification de la notion de transclasse, telle que formulée par Chantal Jaquet (2014), et des déplacements identitaires, sociaux et langagiers qu'elle implique. Elle se poursuivra par l'examen de quelques récits littéraires qui donnent forme à ces passages entre milieux. Elle

se conclura par l'analyse d'un récit autobiographique issu de notre propre parcours (Moussion, 2025), afin de montrer comment ces dynamiques se manifestent dans une trajectoire singulière et située.

L'ensemble vise à éclairer ce que peut signifier « plurilinguisme » lorsqu'on l'applique aux expériences de mobilité sociale et à montrer comment les récits de transclasse(s) participent à la circulation des savoirs et des imaginaires sociaux.

Bibliographie

- Boudreau, A. (2016). *À l'ombre de la langue légitime. L'Acadie dans la francophonie*. Classiques Garnier.
- Eribon, D. (2009). *Retour à Reims*. Flammarion.
- Ernaux, A. (1983). *La place*. Gallimard.
- Ernaux, A. (2000). *L'événement*. Gallimard.
- Jaquet, C. (2014). *Les transclasses ou la non-reproduction*. Presses Universitaires de France.
- Louis, É. (2014). *En finir avec Eddy Bellegueule*. Seuil.
- Moussion, F. (2025). De l'insécurité à la sécurité linguistique et/ou biographique : vers une meilleure prise en compte des phénomènes d'hypocorrection et/ou d'hypobiographisation. *Revue VIFE (Vulnérabilités, Institutions, Espaces francophones, Éducation-Formation)*, 1. Université de Limoges.

Magali Platet

magali.platet@outlook.fr
UCA, UPLEGESS

Création d’imaginaires et circulation des savoirs : comment étudiants et enseignants créent de la valeur en et pour le français en contexte homoglotte ?

Maîtriser une langue au sein d’une activité professionnelle a une valeur reconnue comme le montrent les travaux de François Grin qui recommande l’enseignement des langues étrangères « comme politique publique » (2005). Les compétences linguistiques peuvent être alors envisagées comme un capital humain produisant de la valeur marchande et non marchande pour les individus, les entreprises et la collectivité. C’est donc sous l’intitulé « Langues et création de valeur » que nous choisissons d’inscrire notre proposition. En nous basant sur un corpus constitué de propos recueillis en 2023 auprès d’étudiants internationaux d’une grande école (Sciences Po) de niveau avancé en français, nous souhaitons proposer un travail d’analyse original qui puisse mettre en avant les projections des enquêtés en français et avec le français, tout en faisant apparaître à la fois une

construction des imaginaires et une circulation des savoirs transitant de la sphère personnelle à la sphère professionnelle. Nous souhaitons ainsi mettre en perspective la construction des valeurs liées au français dans un contexte plurilingue et homoglotte qui peut s’avérer source de vulnérabilités quant à la qualité des valeurs créées en et pour le français.

Nous envisageons également de mettre en parallèle ces dynamiques de constructions d’imaginaires personnels et collectifs et de compétences, en miroir avec ce que les enseignants pensent véhiculer au travers de leur enseignement et ainsi analyser quel(s) type(s) de circulation des savoirs s’opère(nt) tout en prenant en considération les origines diverses de ce public soumis à un enseignement Fle.

Dans cette communication, nous montrerons comment enseignants, institutions et étudiants contribuent à créer de la valeur et peut-être une

valeur ajoutée à la langue française (notamment via l'écrit) née ou façonnée dans un contexte universitaire et transférable à un contexte personnel

et professionnel sans pour autant établir une compétition entre les langues

Jeudi 21 mai

9h00-10h30

La francophonie dans la transmission et la circulation des savoirs et des imaginaires

Table ronde 5.1 : La découvrabilité des savoirs locaux, enjeu de développement durable

Animatrice : Mariama Maïga

mariama.maiga@ugb.edu.sn

Leticia Nathalie Sello Madoungou

leticiasello@gmail.com

Université Omar Bongo

ACAREF

Circulation des savoirs agricoles et développement durable dans les territoires ruraux gabonais : le rôle du plurilinguisme

Le Gabon se distingue, sur le plan linguistique, par une grande diversité de langues (près d'une

cinquantaine) réparties sur l'ensemble du territoire national. Cependant, ces langues sont en forte

concurrence avec le français, langue officielle et administrative. Or, l'agriculture, activité dominante des territoires ruraux, repose largement sur des savoirs locaux transmis principalement par l'oralité à travers les langues nationales, aujourd'hui peu valorisées et de moins en moins pratiquées. Dans ce contexte, le plurilinguisme qui caractérise les territoires ruraux gabonais a des répercussions directes sur la circulation des savoirs agricoles et sur les dynamiques de développement durable. L'objectif de cette communication est de montrer que le plurilinguisme, dans le cadre du transfert des savoirs agricoles, constitue à la fois un levier et une contrainte pour le développement durable des territoires ruraux, en particulier lorsqu'il n'est pas pris en compte dans les politiques agricoles et d'aménagement. L'hypothèse avancée est que la faible prise en compte des langues nationales dans les dispositifs de vulgarisation agricole (les projets et

politiques étant majoritairement formulés en français) engendre des tensions linguistiques et limite l'appropriation locale des initiatives de développement. L'analyse repose sur une démarche qualitative combinant une recherche documentaire et des entretiens semi-directifs. Elle met en évidence les vulnérabilités sociales, économiques, environnementales et territoriales résultant de la non-intégration du plurilinguisme dans les projets agricoles, fragilisant ainsi leur durabilité. Enfin, la communication plaide pour une meilleure valorisation des savoirs locaux et une intégration effective du plurilinguisme dans les politiques agricoles et d'aménagement, afin de renforcer l'efficacité de ces actions et de promouvoir un développement durable des territoires ruraux gabonais.

Mots clés : Gabon, plurilinguisme, savoirs agricoles, développement durable, territoires ruraux

Mariama Mahamane Maiga

mariama.maiga@ugb.edu.sn

Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal

OPA

Cultures expressives africaines et transmission des savoirs : vers une pédagogie enracinée

Cette communication interroge le rôle central des cultures expressives africaines (oralité, arts performatifs, rituels, pratiques symboliques et savoirs endogènes) comme dispositifs de production, de médiation et de transmission des savoirs en Afrique. En mobilisant une approche interdisciplinaire croisant sciences du langage, anthropologie et didactique des langues, l'étude met en lumière les mécanismes socio-discursifs par lesquels la culture devient à la fois objet de connaissance et outil pédagogique.

L'analyse s'appuie sur des exemples issus de différents contextes africains, montrant comment les cultures expressives, en tant que réservoirs de connaissances, offrent des ressources innovantes pour repenser la transmission des connaissances dans les systèmes éducatifs plurilingues. Elle propose enfin des pistes pour une intégration renouvelée de ces cultures expressives dans les politiques linguistiques et éducatives en Afrique.

Tanai Aboubakar

tanaiahou@yahoo.fr

Université de Lomé

ACAREF

L'éducation traditionnelle à travers les rites initiatiques chez les Kabiye du Nord-Togo (XVIIe Siècle à 1898)

À l'instar d'autres sociétés africaines précoloniales, l'éducation traditionnelle chez les Kabiye du Nord-Togo est le moyen par lequel s'effectuaient la formation et la production des valeurs fondamentales du groupe. Comme telle, elle ne saurait être ni une affaire privée, ni une affaire personnelle, ni un privilège confessionnel. C'est un acte collectif, une tâche qui incombe à toutes les composantes du corps social si bien qu'on peut dire que la société était toute éducatrice. Cette éducation se fait d'une façon concrète et pratique et toute la collectivité y prend effectivement part sous des formes diverses. Cette étude a donc pour objectif de présenter les différentes

phases de l'éducation traditionnelle à travers les rites initiatiques et leur impact sur les enfants kabiye depuis la mise en place définitive des ancêtres sur leur site au XVII^e siècle jusqu'à l'avènement de la colonisation européenne en 1898. Pour atteindre cet objectif, la démarche méthodologique adoptée s'appuie sur la recherche documentaire composée des documents d'archives et de la bibliographie. Y ont été également mises à contribution, les sources orales à travers les enquêtes de terrain menées auprès des personnes ressource en pays kabiye et ses environs.

Benoist Mallet Di Bento

strategie@benoist-mallet-di-bento.com

Consultant en Intelligence culturelle & stratégie des territoires

Plurilinguisme, droits coutumiers et justice climatique : circulation et vulnérabilité des savoirs en Afrique

La crise climatique contemporaine met en lumière non seulement des déséquilibres écologiques, mais également des asymétries dans la circulation des savoirs et des normes. Les droits coutumiers africains, longtemps marginalisés, constituent un savoir plurilingue et holistique qui intègre la dimension écologique, sociale, spirituelle et matérielle des territoires. Ces systèmes normatifs reposent sur des langues locales et des imaginaires partagés, qui traduisent une relation particulière entre l'homme, la nature et la communauté. La reconnaissance partielle ou symbolique de ces droits dans le droit international, comme l'attribution de la personnalité juridique à certains fleuves ou la reconnaissance du rôle symbolique et écologique de figures coutumières telles que son SAR Modjadji, Reine de la pluie du peuple Lovedu, illustre les tensions entre traduction, visibilité et invisibilisation,

entre monolingue juridique et diversité linguistique et culturelle.

À travers ces exemples, cette communication explore comment le plurilinguisme devient une condition de circulation efficace des savoirs, contribuant à la cohésion sociale et à la résilience écologique. Elle interroge également le rôle de la Francophonie comme espace de médiation capable de promouvoir une souveraineté environnementale partagée, fondée sur le dialogue entre droits coutumiers et principes du droit international de l'environnement. L'analyse vise à montrer que le plurilinguisme n'est pas seulement un instrument de communication, mais un levier stratégique pour une justice climatique et une gouvernance inclusive, capable de reconnaître et de valoriser la diversité des connaissances et des imaginaires.

Ouafae Elkaoune, Rahma Barbara & Mohamed El-Himer

o.elkaoun@uae.ac.ma, rahma.barbara@usmba.ac.ma, elhimer65@gmail.com

Université Abdelmalek Essaâdi, Tétouan, Maroc

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès, Maroc

POCLANDE

De la diversité linguistique à la pratique plurilingue : les (multi)médias au service de la transmission et de la valorisation du patrimoine immatériel marocain.

Le Maroc se distingue par une diversité linguistique plurielle où coexistent l'arabe au pluriel, l'Amazigh, désormais reconnue comme langue officielle depuis la Constitution de 2011, le Français, l'Anglais et l'Espagnol. Ce plurilinguisme, conjugué au progrès technologique, a élargi le champ de médiation culturelle : qu'ils soient traditionnels (audiovisuel) ou numériques (réseaux sociaux, plateformes en ligne, ou autres), les multi(médias) forment des espaces où se croisent les langues et évoluent en contribuant à la transmission et à la valorisation des composantes du patrimoine immatériel marocain.

En effet, cette communication vise à explorer les interactions entre plurilinguisme, patrimoine immatériel et réseaux sociaux. Il est fait état d'analyser comment les supports médiatiques contribuent à la revitalisation des savoirs endogènes et du patrimoine immatériel marocain dans un contexte plurilingue. La présente réflexion, qui a pour objectif d'interroger le rôle des médias dans la diffusion du patrimoine immatériel marocain, s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique interactionnelle notamment les travaux de J. Gumperz (1972, 1982...). Une telle approche sert

certainement l'étude des pratiques plurilingues dans les médias et les multimédias marocains.

Pour ce faire et en tenant de cette approche théorique, le corpus qui sera soumis à l'analyse est constitué d'un ensemble de supports multilingues diffusés sur les (multi)médias au Maroc. Il est question de montrer, à travers ce corpus, comment les pratiques plurilingues quotidiennes (le code-switching, le code-mixing, l'emprunt, traductions informelles)

sont mobilisés pour la valorisation du patrimoine immatériel, en articulant héritage ancestral et innovation. L'alternance des ressources linguistiques adoptée par les internautes peut être envisagée comme un processus et/ou une stratégie de tilt argumentatif permettant à ses utilisateurs de se maintenir dans un environnement dominé par une diversité linguistico-culturel.

Georges Steve Biyo Binyam et Julia Ndibnu Ethé

biyogeorges@gmail.com, jundibnu@gmail.com

Université de Yaoundé 1 ENS

L'expression plurilingue de la multimodalité et du patrimoine africain : enjeux pour la préservation de la mémoire collective.

Le multilinguisme africain est visible par la présence de milliers de langues tandis que le multiculturalisme restreint l'expansion en réunissant diverses langues en communauté ethnolinguistique, en regroupement d'hommes partageant les mêmes éléments culturels identitaires. Dans cette cosmogonie différenciée et différentielle, l'expression plurilingue de la

multimodalité et du patrimoine africain soulève des défis pour la préservation et la transmission de la mémoire collective de manière intergénérationnelle. Dans de nombreuses sociétés africaines, les objets, la parole, la musique, la danse, l'art visuel, les rituels et la gestuelle constituent des supports complémentaires de mise en valeur du patrimoine

immatériel et matériel. Cette multimodalité ne peut être pleinement comprise qu'à travers les langues qui la portent, qu'il s'agisse des langues locales, des langues véhiculaires ou des langues officielles. Or, le plurilinguisme africain, souvent perçu comme un défi, pourrait se révéler ici comme un atout. Il permettrait une circulation élargie des savoirs, une mise en dialogue des cultures et une meilleure reconnaissance des identités multiples. À partir d'une approche qualitative d'analyse documentaire, d'observation des sites camerounais, d'un questionnaire avec des questions non directives ainsi que des exemples tirés du Cameroun et d'autres contextes africains, cette communication investiguera la manière dont les langues

interagissent avec les différentes formes d'expression patrimoniale (chants, récits, danses, objets, artefacts) pour construire une mémoire collective plurielle. Elle mettra en évidence les tensions entre uniformisation linguistique et diversité culturelle, ainsi que les stratégies de revitalisation linguistique et culturelle mises en œuvre dans des initiatives éducatives, communautaires et numériques. L'objectif est de proposer un mini dispositif qui articule le plurilinguisme, la multimodalité et le patrimoine pour ouvrir des perspectives fécondes pour la sauvegarde des héritages africains et assurer leur transmission aux générations futures situées dans les régions hautement citadines.

Jeudi 21 mai 2026
9h00-10h (D001)

Le plurilinguisme comme valeur de référence

Table ronde 5.2 : Quand les langues débordent : expériences éducatives du plurilinguisme

Animation Pascale Prax-Dubois

Pascale.prax-dubois@univ-paris8.fr

Ilhem Belarbi

mail@ilhembelarbi.com

Université Paris 8 et Université pédagogique de Karlsruhe

Laboratoire LIAGE - Université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis

en cotutelle avec le Laboratoire KSE - l'Université pédagogique de Karlsruhe (Allemagne)

De l'insécurité linguistique à l'autorisation narrative : circulation des imaginaires et plurilinguisme dans les récits migratoires à l'école

Dans de nombreux parcours migratoires, l'entrée dans l'école se traduit par une situation d'insécurité linguistique liée à la distance entre les répertoires langagiers des jeunes et les normes de la langue de scolarisation. Cette vulnérabilité linguistique peut limiter l'accès aux savoirs et restreindre les possibilités d'expression des expériences vécues dans l'espace scolaire (Beacco, 2007).

Cette communication s'appuie sur une enquête ethnographique et didactique longitudinale menée sur près de dix ans auprès d'adolescents migrants scolarisés à Munich, engagés dans l'apprentissage de l'allemand comme langue de scolarisation. Elle examine comment certains dispositifs narratifs et artistiques, film documentaire, bande dessinée autobiographique et écriture narrative, peuvent constituer des espaces de médiation permettant aux élèves de mobiliser leurs ressources plurilingues et

de faire circuler leurs imaginaires entre différentes langues, registres et univers culturels, dans une perspective plurilingue et translinguagière (García & Wei, 2014)

L'analyse montre que ces pratiques ouvrent des espaces d'énonciation dans lesquels les élèves peuvent progressivement mettre en récit leurs expériences migratoires et articuler leurs différents répertoires linguistiques et symboliques. Les résultats suggèrent que ces dispositifs favorisent une transformation de la relation à la langue de scolarisation : celle-ci cesse d'être uniquement un obstacle scolaire pour devenir un médium de narration et d'appropriation de l'expérience migratoire, rejoignant les travaux sur la fonction narrative dans la construction du sens et de l'identité (Bruner, 1990 ; Ricœur, 1990).

Références bibliographiques

Beacco, J.-C. (2007). Les méthodologies d'enseignement des langues. Dans *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues : enseigner à partir du Cadre européen commun de référence pour les langues* (pp. 13-36). Paris : Didier.

Bruner, J. (1990). *Acts of Meaning*. Cambridge, MA : Harvard University Press.

García, O., & Wei, L. (2014). *Translanguaging: Language, Bilingualism and Education*. London : Palgrave Macmillan.

Ricœur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil.

Wismann, H. (2012). *Penser entre les langues*. Paris : Albin Michel.

Clément Kamissoko

Clecos86@gmail.com

Équipe d'accueil : Structures formelles du langage

Université Paris 8

Axe : Éducation/psycholinguistique/didactique et pédagogie/enseignement bi-plurilingue en Afrique

Dépasser l'unilinguisme pour arriver au bi-plurilinguisme dans les écoles maliennes

Cette proposition de communication s'inscrit dans le cadre de ma recherche doctorale portant sur l'enseignement-apprentissage du français au Mali. À partir d'une enquête de terrain, j'ai pu recueillir les témoignages des enseignants, parents d'élèves et élèves du lycée de Kita sur l'*unilinguisme*, une politique linguistique héritée de l'école coloniale française (Boyer, 2016) et l'introduction des approches bi-plurilingues dans le système éducatif malien. L'analyse des résultats montre qu'au Mali

comme à l'instar de la France et de certaines de ses anciennes colonies, le français était utilisé comme le seul médium en bannissant toutes les autres langues du répertoire des apprenants. Il s'agissait de parvenir à une unification linguistique autour du français quitte à employer des moyens coercitifs. L'usage du *signal/symbole/signe* en est une parfaite illustration (Lafon, 2005).

Cependant, les autorités éducatives du Mali vont opter pour la pédagogie convergente (Maurer, 2007) et l'approche par compétences (Beacco, 2007), des approches bi-plurilingues prenant en compte l'enseignement-apprentissage des langues nationales. L'idée est d'aboutir à un *bilinguisme fonctionnel* (Grosjean, 2015). Après avoir souligné

les forces et faiblesses de ces approches, je propose d'explorer d'autres pistes/pratiques qui pourraient également favoriser l'acquisition de compétences plurilingues/plurielles. Il s'agit entre autres : de la didactique de l'appropriation (Castellotti, 2017), la didactique intégrée (Maurer, *id.*), l'éveil aux langues (Candelier, 2014).

Références bibliographiques :

- Beacco, J.-C. (2007). *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues : Enseigner à partir du Cadre européen commun de référence pour les langues*. Didier.
- Boyer, H. (2016). Du "gland" à la "plaque sur laquelle était dessiné un âne", de l'Hérault au Mali : L'unilinguisme et l'imposition de la langue française à l'école. *Cahiers de linguistique : revue de sociolinguistique et de sociologie de la langue française*, 42(1), 253-266.
- Castellotti, V. (2017). *Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation*. Didier.
- Grosjean, F. (2015). *Parler plusieurs langues : Le monde des bilingues*. Albin Michel.
- Maurer, B. (2007). *De la pédagogie convergente à la didactique intégrée : Langues africaines-langue française*. l'Harmattan Organisation internationale de la francophonie Institut de la francophonie.
- Lafon, M. (2005). L'occitan e l'escòla en Avairon de 1800 a 1951 : Quelques idèias e testimoniats. *Lengas. Revue de sociolinguistique*, (58), Article 58.

Troncy, C. (2014). *Didactique du plurilinguisme : Approches plurielles des langues et des cultures autour de Michel Candelier*. Presses universitaires de Rennes.

Pierre-Johan Laffitte

Université Paris 8

De quoi « trans » est-il le préfixe ? Pédagogies émancipatrices et langues minorées, quelques remarques occitanes et sud-américaines transverses

Cette communication présente un premier chantier pédagogique et sémiotique articulant linguistique, transversalité et transsémiotique. Je travaille depuis quinze ans avec les Calandretas, écoles associatives bilingues occitanes (Calandretas, 2011), nées à la fin des années 1970, qui couvrent aujourd'hui l'ensemble du parcours scolaire et s'appuient sur l'ISLRF pour la formation des enseignants.

Leur modèle repose sur un double principe : un bilinguisme immersif inscrit dans une perspective plurilingue et multiculturelle et une pédagogie coopérative (pédagogie Freinet, pédagogie institutionnelle). Dans ces classes, l'occitan est une

institution de la classe coopérative et non un simple objet d'apprentissage. Mon analyse institutionnelle suit un abord transsémiotique des milieux éducatifs comme milieu de langage, de sémiologie, de désir, de travail concret (Laffitte, 2019). De la maternelle au master (j'ai co-encadré le master « MEEF-enseignement bilingue immersif », ISLRF / Université de Perpignan Via Domitia), ces pratiques ont démontré leur viabilité, leur portée émancipatrice et leur capacité à favoriser l'émergence de savoirs et de parcours singuliers. Elles peuvent même aider d'autres praxis prises dans les tragédies contemporaines à accueillir les singularités les plus

fragilisées (Apostolidou, Androusou, Laffitte, Iliev, 2025).

Aujourd'hui, un horizon critique s'ouvre à travers la perspective de la créolisation (Édouard Glissant), inscrite dans les « épistémologies du Sud » (Boaventura de Sousa Santos, 2016) et une épistémologie translinguistique (Prax-Dubois, 2019). Cette orientation s'appuie sur mes collaborations avec des praxis sud-américaines (Laffitte, 2025b). La première est le colegio Kurmi Wasi, à Achocalla (Bolivie), en territoire aymara, qui articule pédagogie de Warisata, pédagogies critiques de Paulo Freire et Célestin Freinet (Laffitte, 2025a). Cette rencontre permet de confronter et refonder deux dynamiques de valorisation de langues

minorées. La seconde est l'Observatório de territórios e saberes à Paraty (Gallo, E., do Nascimento, V., éd., 2019), adossé à la fondation Oswaldo Cruz, et réunissant les communautés autochtones autour d'enjeux linguistiques, politiques, sanitaires et écologiques.

Ces expériences convergent vers une approche transémotique et translinguistique reliant enjeux anthropologiques et clinique de la singularité (Laffitte, 2019, 2020), dans le paradigme d'une triple écologie psychique, sociale et environnementale (Félix Guattari, 1989), respectueuse d'une complexité tant réelle que théorique (Edgar Morin, 1977-2004 ; Léonard, 2022).

Bibliographie

- Apostolidou, A., Androusou, A., Laffitte, P.-J., Iliev I., éd. (2025). *Voices of displacement. Testimony-based multimodal pedagogies*, foreword by Michelle Fine, Athènes, National and Kapodistrian University of Athens Press (e-book du projet Erasmus+ *Volare*), p.32sq., p.195sq. et p.315.
- Calandretas (Confédération occitane des écoles laïques), Aprene (Établissement d'enseignement supérieur), (2011), *Calandretas, 30 ans de creacions pedagogicas*, Montpellier, La Poesia
- De Sousa Santos, B. (2016). *Épistémologies du Sud. Mouvements citoyens et polémique sur la science*, Paris, Desclée de Brouwer
- Gallo, E., do Nascimento, V., éd. (2019). *O Território pulsa. Territórios sustentáveis e saudáveis da Bocaina: soluções para a promoção da saúde e d desenvolvimento sustentável territorializados*, Paraty, Fiocruz
- Guattari, F. Les Trois Écologies, Paris, Galilée, 1989
- Laffitte, P.-J. (2019). *Pédagogie et langage. La pédagogie institutionnelle, à la rencontre des sciences de l'homme et du langage*, Paris, L'Harmattan
- Laffitte, P.-J. (2020). *Le Langage en-deçà des mots. Rencontre à l'aube du langage entre sémiotique peircienne et psychothérapie institutionnelle*, Paris, Éditions d'une.
- Laffitte, P.-J. (2025a). « Pura vida. Colegio Kurmi Wasi, Une praxis pédagogique aymara enracinée et ouverte », *L'Année de la recherche en sciences de l'éducation*, p.296-306. <https://doi-org.accesdistant.bu.univ-paris8.fr/10.3917/ar.se.251.0297>
- Laffitte, P.-J. (2025b). « Quatre mondes, une éthique. Entre praxis éducatives, greffer nos outils fertiles »

Léonard, J.-L. (2022). « Linguistique, dialectologie et théorie mathématique de la complexité, ou : Il n'y a pas de mystère (mais il n'y en a pas moins une passion possible). Propos recueillis par P.-J. Laffitte » *L'Année de la recherche en sciences de l'éducation*, p.227-254.

<https://doi-org.accesdistant.bu.univ-paris8.fr/10.3917/arce.221.0230>

Morin, E. (1977-2004). *La Méthode*, Paris, Le Seuil, 6 volumes

Prax-Dubois, P. (2019). Décoloniser le multilinguisme à l'école française. Pour une pédagogie rhizomatique et transgressive, *Cahiers Internationaux de Sociolinguistique*, 16(2), p. 43-74.

Sitographie

www.aprene.org

www.calandreta.org

www.islrf.org

www.kurmiwasi.org

www.otss.org.br

Jeudi 21 mai
10h30-12h00 (D001)

Le plurilinguisme comme valeur de référence

Table ronde 6.2 : Étudier entre langues et pratiques langagières à l'université. Expériences étudiantes du plurilinguisme

Équipe étudiante interdisciplinaire de Paris 8 :

Aleksandr Anikushin – Mohamed Attoumane – Erlande Baptiste – Souhaila Belouettar – Elay Cacchia – Sarah Guillon – Clément Kamissoko – Martinat Konde – Fatoumata Niakate – Issa Sanou – Jessica Vidy Kaddour

Les universités contemporaines sont des espaces de circulation croissante de personnes porteuses de répertoires langagiers multiples. Pourtant, ces ressources peinent à trouver leur place dans les cadres académiques qui continuent souvent de privilégier des normes monolingues. Cet écart entre diversité linguistique vécue et normes institutionnelles implicites constitue un enjeu central

pour la compréhension des dynamiques du plurilinguisme dans l'enseignement supérieur. Cette table ronde étudiante propose ainsi d'ouvrir un espace de discussion sur la place du plurilinguisme à l'université. Comment les répertoires langagiers individuels (langues familiales, langues de scolarisation, langues acquises ou utilisées lors de mobilités, pratiques langagières spontanées) sont-ils mobilisés dans les pratiques d'apprentissage, de

recherche ou de collaboration universitaire ? Quelles stratégies sont développées pour naviguer entre langues standardisées et pratiques plurilingues ? Quels obstacles mais aussi quelles ressources et quelles formes de créativité émergent de ces situations de contact ?

L'objectif est de questionner les représentations dominantes des langues à l'université et d'explorer les conditions d'une véritable prise en compte du plurilinguisme comme ressource pour l'apprentissage, la circulation des savoirs et la construction d'une communauté académique plurilingue inclusive.

Jeudi 21 mai

11h00-12h30

La francophonie dans la transmission et la circulation des savoirs et des imaginaires

Table ronde 6.1 : Le défi du bi-plurilinguisme en Afrique

Ndiémé Sow

ndieme.sow@uam.edu.sn

Kakou Marcel Vahou et Affoué Cécile N'Guessan

vahou2019@gmail.com, ?

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
ACAREF

Intérêts des langues minoritaires dans l'apprentissage de la langue française en milieu scolaire de la Côte d'Ivoire

Lorsqu'en 1960, la Côte d'Ivoire acquiert son indépendance, elle choisit en même temps sa langue officielle : le français. Depuis lors, cette langue joue à la fois le rôle de langue véhiculaire et de langue

vernaculaire. Elle est en usage aussi bien dans les services publics que privés au point d'éclipser la soixantaine de langues ivoiriennes. Mais, on observe de plus en plus la présence de langues ivoiriennes en

milieu éducatif. Celles-ci sont utilisées fréquemment dans les communications verbales entre enseignants et apprenants d'une part, et entre les apprenants eux-mêmes dans les salles de classe que dans les cours de récréation d'autre part. Cette étude pose la problématique des pratiques langagières des maîtres et de leurs interlocuteurs sur leurs lieux d'apprentissage attestant que l'usage du français n'est plus la langue exclusive de l'éducation surtout dans un pays multilingue. Elle vise à mettre en évidence l'incursion des langues ivoiriennes (ou langues minoritaires) dans un espace acquis au

français (ou langue majoritaire). L'atteinte de cet objectif passe nécessairement par l'hypothèse selon laquelle les échanges en français en plus des langues locales pourraient contribuer à réduire considérablement les incompréhensions et les mauvaises interprétations. La démarche méthodologique consistera à présenter brièvement le français en Côte d'Ivoire et deux langues ivoiriennes utilisées dans ces interactions (le baoulé et le dioula) pour enfin déterminer ce qui pourrait être la cause des incompréhensions et des mauvaises interprétations.

Faiza Ait Aissa (visio)

faizaaitaissa8@gmail.com
FLSH-Mohammedia

Plurilinguisme et représentations linguistiques à l'école marocaine: enjeux didactiques et identitaires

L'école marocaine se caractérise par un environnement linguistique intrinsèquement pluriel, marqué par la coexistence de plusieurs langues aux

statuts, fonctions et valeurs symboliques différenciés. L'arabe classique, langue institutionnelle et de scolarisation, le français, langue

d'enseignement de disciplines scientifiques et langue de promotion sociale, l'amazighe, langue nationale et officielle depuis 2011, ainsi que d'autres langues étrangères.

Dans ce contexte, les représentations linguistiques des enseignants et des élèves jouent un rôle déterminant. Les langues sont fréquemment hiérarchisées en fonction de leur utilité perçue, de leur légitimité scolaire ou de leur rentabilité sociale. Ces représentations influencent non seulement les choix pédagogiques des enseignants, mais également la motivation, et l'engagement des apprenants. Cette communication se propose d'analyser la manière dont le plurilinguisme se donne à voir dans les représentations et les pratiques scolaires au Maroc, en mettant l'accent sur les tensions entre langues institutionnelles et langues d'usage quotidien. Ces tensions peuvent engendrer des enjeux identitaires importants, notamment lorsque la langue première de l'élève est peu reconnue ou peu valorisée dans l'espace scolaire. Elles posent également des défis didactiques, en termes de

gestion de l'hétérogénéité linguistique, de médiation des apprentissages et de construction de ponts entre les répertoires langagiers des élèves et les langues de scolarisation.

Plus précisément, l'étude interroge la perception des langues comme vecteurs de réussite scolaire et sociale, l'impact de ces représentations sur les pratiques d'enseignement et d'apprentissage, ainsi que les stratégies, explicites ou implicites, mises en œuvre par les enseignants pour composer avec la diversité linguistique en classe. L'analyse s'appuie sur des observations de terrain et des enquêtes menées auprès d'enseignants et d'élèves, permettant de confronter les prescriptions institutionnelles aux pratiques effectives. Elle met enfin en lumière le rôle central de la formation initiale et continue des enseignants dans la construction de représentations plus inclusives et positives du plurilinguisme, condition essentielle pour en faire un levier pédagogique plutôt qu'un facteur de vulnérabilité didactique.

Faty-Myriam Mandou

faty_mandou@outlook.fr

Université de Douala

Quand le monolinguisme produit l'échec : accompagner la formation des étudiants tchadiens à l'université de Douala par une recherche-action plurilingue

Cette communication documente un phénomène peu exploré — l'assimilationnisme dans les mobilités intra-africaines — et propose un modèle transposable aux universités africaines accueillant des étudiants en mobilité Sud-Sud. Entre plurilinguisme ignoré et monolinguisme institutionnel, elle s'appuie sur une recherche-action menée entre 2024 et 2025 auprès de 50 étudiants tchadiens répartis dans cinq filières (FREF, Communication, Histoire, Sociologie, Géographie) à l'Université de Douala.

Les étudiants tchadiens inscrits dans ces filières présentent depuis plusieurs années un taux d'échec académique élevé, malgré leur plurilinguisme (arabe tchadien, langues nationales, français, parfois anglais). Ce paradoxe révèle une tension entre les compétences réelles des étudiants et les attentes

implicites de l'institution, fondées sur une norme du français académique standard.

Cette communication interroge les effets des politiques éducatives monolingues et assimilationnistes qui, en considérant le plurilinguisme comme un obstacle plutôt qu'une ressource, génèrent une insécurité linguistique et entravent la réussite. Les enseignants, souvent non informés des parcours linguistiques des étudiants, appliquent des critères d'évaluation implicites sans diagnostic préalable, tandis que les dispositifs de renforcement en français sont inexistantes ou inadaptés.

En mobilisant les concepts de centralité de la langue (De Mauro), d'apprentissage soustractif et d'éducation plurilingue inclusive, la recherche met

en lumière trois mécanismes d'exclusion : la non-reconnaissance des niveaux de compétence en français, l'invisibilisation des répertoires linguistiques, et l'absence de mesures d'accompagnement ciblées.

La communication propose des recommandations concrètes : accueil linguistique, formation des

enseignants, tutorat entre pairs, adaptation des évaluations. Elle vise à transformer les pratiques institutionnelles à l'Université de Douala et à contribuer aux réflexions sur les politiques linguistiques universitaires dans l'espace francophone africain.

Lahoucine Ait Sagh

aitsagh.lahoucine@gmail.com

Insécurité linguistique et diversité linguistique : enjeux de la transition vers le français chez les étudiants de première année universitaire au Maroc Cas la filière Langues étrangères appliquées

La transition linguistique entre le lycée et l'université constitue l'un des défis majeurs auxquels sont confrontés les étudiants marocains. Formés majoritairement en arabe tout au long du secondaire, ces étudiants doivent, dès leur arrivée à l'université, suivre des cours spécialisés en français, langue d'enseignement qui n'est souvent pas leur langue de scolarisation antérieure. Cette situation engendre des

formes d'insécurité linguistique, définie comme un sentiment d'infériorité ou d'illégitimité lié à la maîtrise perçue d'une langue (Laroussi & Boutet, 2016).

Ce phénomène se traduit par du mutisme, de l'auto-censure, des difficultés à prendre la parole et une peur du jugement linguistique. Il s'inscrit également dans une logique de violence symbolique (Bourdieu,

1991), où la langue française occupe une position hiérarchiquement valorisée dans l'espace académique. Le degré de maîtrise du français devient alors un facteur conditionnant l'accès au savoir scientifique (Zouhir, 2014) et influençant les performances universitaires dans les disciplines où le français est la langue du savoir légitime. L'enquête par questionnaire menée auprès des étudiants de première année de Langues étrangères appliquées à la faculté polydisciplinaire de Taroudant, Université Ibn Zohr, vise à identifier les manifestations de cette insécurité (autonomie limitée, compréhension réduite des supports académiques, difficultés d'expression écrite) ainsi que les représentations que ces étudiants développent à l'égard du français, de l'arabe et de l'anglais.

Cependant, la filière LEA présente une diversité linguistique français, arabe, anglais, et espagnol —

qui constitue également une richesse. Comme le soulignent Calvet (1999) et plus récemment Zahidi (2021), les contextes plurilingues peuvent favoriser un accès différencié et élargi aux savoirs, permettre une circulation entre différentes cultures académiques et renforcer le développement de compétences métalinguistiques. Dans le cas des étudiants LEA, cette diversité ouvre des possibilités d'appropriation du savoir à partir de plusieurs langues-ressources, et enrichit les pratiques culturelles et communicationnelles. Cette communication montrera comment, entre tensions et potentialités, l'insécurité linguistique coexiste avec un capital linguistique pluriel susceptible de soutenir la réussite académique. Elle discutera enfin des implications pédagogiques pour un accompagnement plus équitable des étudiants dans leur accès au savoir universitaire.

Pierre Frath, Ndiémé Sow

pierre.frath@aliceadsl.fr, ndieme.sow@uam.edu.sn

OPA

Les problèmes de l'enseignement bi-plurilingue en Afrique francophone

Les populations africaines ont abordé le multilinguisme de leurs pays de diverses manières. Au Cameroun par exemple, il existe une importante diversité de langues africaines, plus de 250, parmi lesquelles aucune n'a réussi à s'imposer au niveau national. Quant au français, on considère qu'il est nécessaire pour les enfants de l'apprendre s'ils veulent échapper à l'enfermement dans l'économie informelle, et donc à la pauvreté. Pour les aider dans cette voie, les parents prennent alors souvent la décision de ne parler à leurs enfants qu'en français, ce qui signifie la perte des langues africaines à l'horizon de deux ou trois générations.

Dans d'autres pays, comme au Sénégal, les populations ont spontanément adopté deux lingua franca, le français et une langue africaine, le wolof. Le français est utilisé dans des contextes officiels, administratifs, professionnels ou scientifiques, et de

plus en plus souvent avec les amis et la famille. Le wolof est parlé dans la vie de tous les jours, avec les amis, les commerçants ou les collègues.

Rappelons que le français est la seule langue utilisée à l'école en Afrique francophone, ce qui est généralement bien acceptée par les populations économiquement fragiles pour les raisons évoquées ci-dessus. Mais de plus en plus souvent, des voix se font entendre pour l'enseignement des langues africaines aux côtés du français. Parmi elles, il y a celle de l'*Observatoire du plurilinguisme en Afrique*, qui milite en faveur du développement d'un système scolaire bi-plurilingue qui s'appuierait sur le modèle ELAN-Afrique mis en place par l'*Organisation internationale de la francophonie* dans la plupart des pays francophones, et qui a montré son efficacité.

Mais les obstacles sont nombreux. Les gouvernements n'ont pas pris la relève de l'OIF et les ressources pédagogiques dans bon nombre de langues sont très insuffisantes, de même que la formation des maîtres en langues africaines. Une des raisons est sans doute une attitude anti-France très répandue parmi les élites, qui voient paradoxalement les efforts de l'OIF pour les langues africaines comme une manipulation de la France pour maintenir le français envers et contre tout. D'autres voix suggèrent l'élimination à terme du français et son remplacement par l'anglais, l'arabe, le swahili ou des langues locales dominantes. Mais les inconvénients politiques, sociaux et pédagogiques de tels changements seraient tels que jusqu'ici aucun gouvernement n'a pris de décision en ce sens. Toute cette confusion finit par consolider le monopole scolaire du français, et donc l'abandon prévisible de la plupart des langues patrimoniales par leurs locuteurs dans un future proche.

La seule solution viable est le bi-plurilinguisme, spontanément adopté au Sénégal et ailleurs, et qui permet de développer les langues africaines tout en reconnaissant l'identité francophone des Africains. Mais même dans ce cadre, la confusion reste

importante et les obstacles nombreux. Beaucoup de linguistes pensent qu'il faudrait commencer par compiler des dictionnaires terminologiques dans toutes les disciplines afin de pouvoir les enseigner en langues locales. Mais le rôle traditionnel des dictionnaires est de collecter les usages existants et non de les inventer dans l'espoir de les voir repris par les populations. Si on maintient l'objectif terminologique, faudra-t-il enseigner les sciences à la fois en français et en langues africaines ? Et si l'enseignement ne doit se faire qu'en langues africaines, *quid* des corpus scientifiques dans ces langues, largement inexistantes, qui permettraient aux étudiants d'apprendre la médecine ou la physique des particules ? (Sow & Frath 2024).

L'OPA réfléchit à ces questions depuis quelques années, et nous sommes parvenus à la conclusion que l'enseignement des langues africaines ne peut se faire sans celui de la culture (Tourneux 2011). Il s'agit de développer une approche ethnographique qui commencerait par la collecte en langues locales des richesses culturelles de chaque région, leur transcription puis leur traduction en français. Elles pourraient être valorisées sur des sites internet et dans des musées, puis didactisées par des

enseignants et des chercheurs pour utilisation en classe.

Dans les pays comme le Cameroun, le modèle bi-plurilingue pourrait s'appliquer dans les provinces où les langues africaines sont encore vivaces, comme dans le territoire des Gbayas. Dans les villes, il s'agirait d'enseigner la culture camerounaise en français et dans les langues locales que les enfants comprennent encore, les incitant ainsi, peut-être, à les parler ensuite dans leurs familles.

On le voit : il est possible de concevoir et mettre en place une politique linguistique scolaire qui permettrait aux Africains de continuer de jouir d'un accès aisé aux connaissances issues de la science moderne, et en même temps, de connaître et faire connaître leurs langues et leurs cultures (Fraith & Sow 2025).

Bibliographie

Fraith Pierre & Sow Ndiémé (2025) : « Sauvegarder les langues patrimoniales », in *Les Langues Modernes*, septembre 2025, pp. 49-58.

Sow Ndiémé & Fraith Pierre (2024) : « Quelle terminologie pour les technolectes en Afrique ? », *Actes du 1er colloque de l'Observatoire du Plurilinguisme en Afrique (OPA)*, décembre 2023, à Dschang (Cameroun), sous la direction d'Amélie Leconte et de Léonie Tatou. Presses de l'OPA, Saint-Louis.

Tourneux Henry, avec la collaboration de **Boubakary Abdoulaye** et **Konaï Hadidja** (2011) : *La transmission des savoirs en Afrique. Savoirs locaux et langues locales pour l'enseignement*, Paris, Karthala, Coll. Dictionnaires et langues, 304 p.

Jeudi 21 mai
14h00-15h30

La francophonie dans la transmission et la circulation des savoirs et des imaginaires

Table ronde 7.1 : Dynamique des langues dans une francophonie plurilingue

Animateur : Benoist Mallet Di Bento

strategie@benoist-mallet-di-bento.com

Hanane Maghraoui Hassani

hanane.maghraouiassani@usmba.ac.ma

?

Pratiques langagières de la Génération Z au Maroc.

Le Maroc présente un paysage linguistique d'une densité remarquable, où cohabitent, se superposent et interagissent des langues et variétés aux statuts

inégaux (Boukous, 1995 ; Ennaji, 2005). Cette diversité linguistique, souvent décrite en termes de conflit ou de diglossie, est aujourd'hui profondément

réinterrogée par les pratiques communicatives des natifs du numérique, la Génération Z. Cette communication se propose d'explorer la façon dont cette jeune génération construit, dans ses productions médiatiques autonomes, un rapport nouveau au patrimoine linguistique marocain. Elle part du postulat que les émissions (podcasts, vidéos YouTube, formats courts type TikTok) qu'elle conçoit et diffuse ne sont pas de simples reflets du plurilinguisme ambiant, mais des laboratoires actifs de création et de négociation identitaire. Pour saisir cette dynamique, nous mobiliserons un cadre

théorique à la croisée de la sociolinguistique interactionnelle et des language studies numériques, empruntant notamment aux concepts de translanguaging (García, 2009) et de patrimoine comme processus (Hafstein, 2018). Nous poserons la question centrale suivante : Comment l'hybridité linguistique, en tant que pratique systématique et revendiquée dans les médias de la Génération Z, contribue-t-elle à redéfinir la notion même de patrimoine linguistique, en la faisant passer d'un idéal de pureté et de conservation à une dynamique de métissage et de réinvention ?

Bibliographie

- Ennaji, M. (2005). *Multilingualism, Cultural Identity, and Education in Morocco*. Springer.
- Caubet, D. (2018). Les parlers arabes des villes du Maghreb : un continuum en mouvement. *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*.
- El Biad, M. (1991). *Langue et pouvoir au Maroc*. Rabat : Okad.
- Miller, C. (2012). *Arabic in the City: Issues in Dialect Contact and Language Variation*. Routledge.

Khadimou Rassoul Thiam

khadimbi@hotmail.com

Université Gaston Berger de Saint-Louis

Esthétisation et fonctionnalisation du plurilinguisme dans le cinéma sénégalais : entre innovations linguistiques esthétiques, colinguisme et visibilité des langues locales

Le plurilinguisme sénégalais n'est pas compartimenté (Dreyfus et Juillard 2004). Les langues ne sont pas cloisonnées dans des espaces géographiques ni des cadres particuliers (administration, politique, famille, commerce, ...). Dans les mêmes espaces, les mêmes contextes, les mêmes interactions voire les mêmes discours, plusieurs langues peuvent être utilisées en même temps dans des logiques de distribution intelligente où la présence de chacune d'entre elles est sous tendue par une (des) fonctionnalité(s) précise(s). Dans les pratiques scolaires, administratives, dans la communication politique, gouvernementale, on saisit ces enjeux en mettant en œuvre des stratégies intelligentes d'utilisation des langues (le français et les langues locales) dans les mêmes situations discursives en parfaite intelligence avec les contextes et les objectifs visés. Le cinéma sénégalais

n'est pas en reste. De plus en plus, les cinéastes sénégalais ont pris conscience des enjeux linguistiques dans leurs productions. En intégrant plusieurs langues dans un même film, les cinéastes s'inscrivent dans une dynamique d'esthétisation et de fonctionnalisation du plurilinguisme. Les langues en présence participent aux projets cinématographiques. Elles sont intégrées dans une mise en scène globale où les cinéastes mettent en évidence les représentations et les imaginaires linguistique, tout en s'appuyant les rapports complémentaires entre les langues pour plus de visibilité de leurs œuvres et pour visibiliser les langues locales et les réalités qu'elles véhiculent. Aussi, dans notre communication, à travers un corpus de dix films, nous nous intéresserons d'abord aux stratégies et mécanismes linguistiques, esthétiques voire stylistiques qui permettent

d'opérationnaliser ce plurilinguisme fonctionnel dans les films avant d'analyser les enjeux

thématiques, idéologiques et identitaires impliqués par l'esthétisation du plurilinguisme.

Références bibliographiques

- CALVET Louis-Jean, 1998, « L'insécurité linguistique et les situations africaines », dans Une ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone, Paris, Cilelfa/Didier Érudition, p. 7-38.
- CANUT Cécile, 2002, « Acquisition, production et Imaginaire linguistique des familles plurilingues à Bamako (Mali) », Travaux de linguistique, 7, p. 59-68/171-173.
- CANUT Cécile, 2007, Langue sans qualité, Limoges éditions Lambert-Lucas 2007.
- DABE Constantin, 1982, « Parler français-là même, c'est quoi? », revue Anthropologie et Sociétés Imposer la bâtardise francophone Volume 6, numéro 2, 1982, p. 17-26
- DAFF M., 1998, « L'aménagement linguistique et didactique de la coexistence du français et des langues nationales au Sénégal », dans DiversCité Langues, Vol. 3. En ligne.
- Dreyfus, M. & Juillard, C., 2004, Le plurilinguisme au Sénégal. Langues et identités en devenir Paris, Karthala, 2004
- DIOUF Ibrahima, NDIAYE Cheikh Tidiane et DIEME Ndèye Binta, (2017). « Dynamique et transmission linguistique

Céline Desbos

celinedlb7@gmail.com
Université des Antilles

Le français pluriel : enjeux de domination, d'insécurité et de compréhension mutuelle

Cette communication propose d'aborder la circulation des savoirs francophones à partir d'un angle rarement exploré : l'intercompréhension entre les différentes langues françaises. Alors que le français est souvent présenté comme une langue homogène, son usage réel révèle une pluralité façonnée par l'histoire, les mobilités et les contacts linguistiques.

Comme l'ont montré Mbembe et Mabanckou avec l'idée de langue-monde, cette diversité n'est pas un obstacle mais un lieu de création et d'ouverture. Lorsqu'elle est ignorée, elle produit toutefois incompréhensions, insécurité linguistique et rapports de domination, prolongeant ce que Perroux décrivait comme asymétries structurelles dans les relations sociales.

À partir d'un corpus recueilli à Dakar et Abidjan (interactions quotidiennes, radio, extraits audiovisuels), cette étude analyse les facteurs

linguistiques et socioculturels qui entravent la compréhension mutuelle : glottophobie et hiérarchisation des variétés (Blanchet), implicites culturels, tournures et expressions discriminantes. La non-reconnaissance des français pluriels apparaît comme un frein à la cohésion sociale, à la transmission des savoirs et à l'égalité d'accès à l'espace francophone. L'objectif est de proposer une approche décoloniale et plurilingue du français, fondée sur la complémentarité des usages plutôt que sur leur mise en concurrence. Nous présenterons enfin les bases d'un programme de formation à l'intercompréhension en langues françaises, destiné à lever les malentendus, réduire les biais de domination symbolique et favoriser une langue-monde réellement partagée en montrant comment la reconnaissance du français pluriel amènerait à une circulation équitable des savoirs.

Bachir Bessai

bachir.bessai2@gmail.com
Université A. Mira de Béjaia

Langues dominantes, langues dominées et accès à l'emploi en Algérie

Cette communication propose d'analyser le marché de l'emploi comme un espace de hiérarchisation linguistique, où s'opèrent des rapports de domination entre langues dites dominantes et langues dominées. À partir d'une étude empirique menée sur 500 offres d'emploi publiées sur le site emploitic.com, leader incontesté du recrutement en Algérie, complétée par des entretiens avec des professionnels du recrutement, il s'agit de montrer comment les langues fonctionnent comme des ressources inégalement valorisées, produisant des mécanismes d'inclusion et d'exclusion sur le marché du travail.

Les résultats quantitatifs montrent que près de deux offres d'emploi sur trois exigent explicitement la maîtrise d'une ou plusieurs langues. Le français, bien qu'il soit considéré comme langue étrangère sur le plan institutionnel, apparaît comme la langue la plus demandée, devant l'anglais, tandis que l'arabe,

langue officielle de scolarisation, occupe une position marginale dans les exigences explicites des recruteurs. Le tamazight, langue officielle depuis 2016, reste quasi absent du marché formel de l'emploi.

Cette hiérarchisation observable dans les pratiques de recrutement renvoie à un mécanisme plus large de domination, fondé sur l'écart entre les statuts institutionnels et les valeurs économiques des langues. Alors que l'arabe et le tamazight bénéficient d'une reconnaissance officielle, ce sont le français et l'anglais qui occupent une position dominante dans l'espace économique et professionnel. Cette situation participe à la production d'inégalités professionnelles. Les diplômés issus des filières arabisées, pourtant majoritaires dans le système universitaire algérien, se trouvent souvent en position de vulnérabilité face à des exigences linguistiques qu'ils n'ont pas été préparés à

satisfaire. La langue devient ainsi un capital symbolique et économique, au sens bourdieusien, dont la distribution inégale conditionne l'employabilité, l'accès aux postes qualifiés et les trajectoires de mobilité sociale. En inscrivant l'analyse dans une perspective de plurilinguisme critique, cette communication interroge les effets des

politiques linguistiques et éducatives en Algérie et montre que la domination linguistique ne relève pas uniquement de la coercition institutionnelle, mais aussi de la logique du marché, qui légitime certaines langues comme « évidentes » tout en marginalisant d'autres.

Marie-Anne Châteaureynaud

marie-anne.chateaureynaud@u-bordeaux.fr

Marie-Christine Deyrich

Université de Bordeaux

L'anglais scientifique face à l'insécurité linguistique : pour une approche plurilingue du partage des savoirs

Dans le domaine de la recherche, l'imaginaire linguistique collectif — entendu comme l'ensemble des représentations et des jugements que les locuteurs portent sur les langues — tend à sacraliser l'anglais comme l'unique vecteur de la science

universelle. Si le latin a assuré la fonction de lingua franca médiévale, l'anglais s'est imposé aujourd'hui comme la langue hégémonique de circulation du savoir. S'appuyant sur les travaux de Pierre Frath concernant les alternatives au « tout-anglais », cette

communication interroge l'imaginaire du « chercheur global » qui posséderait par nature une maîtrise de l'anglais suffisante pour l'expression de la pensée complexe.

Pourtant, cette étude souligne un décalage majeur entre cet imaginaire et les réalités sociolinguistiques des acteurs de la recherche. Nous soutenons que la précision conceptuelle et la finesse de l'argumentation scientifique exigent souvent le recours à la langue maternelle ou de spécialité, plaidant ainsi pour une écologie de la diversité linguistique, comme la concevait LJ Calvet, contre l'appauvrissement d'un « monolinguisme de façade »

La complexité de cette situation est analysée à travers les résultats d'un projet de recherche international impliquant 27 chercheurs (principaux), 5 experts issus de 14 pays – en Europe, en Afrique, en Asie, et Amérique. Ce projet a été mené dans le cadre de la recherche collaborative mondiale de La science ouverte, enjeu civilisationnel

l'ISATT, nous avons utilisé une méthode de recherche exploratoire quantitative et qualitative, en concevant un questionnaire pour lequel nous avons recueilli 1100 réponses, nous avons également mené des entretiens dans 7 pays différents. L'analyse du corpus collecté met en lumière un impact significatif de l'insécurité linguistique (Bretegnier et Ledegen 2002): les chercheurs développent des stratégies d'évitement, ont un recours massif à la traduction ou choisissent de répondre dans leur propre langue plutôt qu'en anglais pour garantir la fidélité de leur propos. Ces données démontrent que l'imposition de l'anglais comme langue unique constitue paradoxalement un frein au partage effectif des connaissances. En conclusion, et à la suite de Gilles Forlot, nous proposons de réhabiliter l'anglais dans une fonction de « langue-pont » plutôt que de langue exclusive. Il s'agirait alors d'envisager et de mettre en place des protocoles de recherche favorisant des dispositifs plurilingues au service d'une science plus inclusive.

Jeudi 21 mai

14h00-15h30 (Maison de la recherche)

Le plurilinguisme et les défis sociétaux et culturels

Table ronde 7.2 : Langues et migrations dans les sociétés occidentales

Animation : Koffi Agbefe

acarefdella.afrique@gmail.com

Virginie Kremp et Jean-Luc Vidalenc

virginie.kremp@migrilude.com, jl.vidalenc@free.fr

Deux outils de médiation en faveur des langues familiales

Les éditions Migrilude ont publiées récemment deux outils de médiation abordant des thématiques peu représentées dans l'édition classique. Recouvrant à la fois les domaines de la formation et de la mobilité des individus, ces outils visent à valoriser les langues

maternelles des personnes en situation de migration et à en soutenir l'usage dans notre société. Ils s'inscrivent dans une démarche de bienveillance linguistique (Blanchet, 2016).

Les cartes de dialogues *Euphémé* résultent d'un projet européen Erasmus+ pour la formation des adultes, coordonné par Virginie Kremp de 2021 à 2024. Conçues en 9 langues, à partir de l'analyse d'entretiens menés auprès de personnes migrantes ou ayant migré à différents époques et à tout âge, elles encouragent l'expression en langues maternelles des migrants lors de leur arrivée en terre européenne, comme signe de bienvenue et de reconnaissance de leur identité linguistique. Il s'agit d'inverser le paradigme qui force les migrants à s'exprimer au plus vite dans les langues des pays d'accueil, implicitement présentées comme supérieures car indispensables. Les langues des pays accueillant et celles des personnes accueillies sont présentées de façon égale, sur des supports où chacun.e prend appui dans sa langue ou dans une langue commune

pour se raconter et expliciter des notions clés du vivre-ensemble selon les cultures en présence.

Plus d'une langue est un coffret présentant 16 situations de la vie quotidienne de familles allophones à partir desquelles les chercheurs explicitent le développement du langage chez l'enfant en contexte plurilingue, puisant dans les concepts de la psycholinguistique.

Cette ressource est conçue pour stimuler et favoriser les échanges sur l'utilisation des langues en familles et dans la société, reconnaissant une place égale aux langues dites minoritaires, les langues de migration. L'objectif est d'accompagner les professionnel·les et de soutenir les parents, pour un projet concerté de développement du langage de l'enfant, en appui sur les bases d'un plurilinguisme précoce et harmonieux (De Houwer, 2021).

Gabriel Labrie

gabriel.labrie.1@umontreal.ca
Université de Montréal

Quand le plurilinguisme est vu comme un obstacle : vulnérabilité et insécurité linguistique dans les témoignages de personnes résidant au Luxembourg

Le Luxembourg a pour langues officielles le luxembourgeois, le français et l'allemand. Bien que chacune d'entre elles remplisse historiquement des fonctions distinctes, on observe actuellement une renégociation de leur rôle respectif, tandis que d'autres, comme l'anglais et le portugais, gagnent du terrain en raison de l'importance de la mobilité pour ce petit État membre de l'Union européenne où près d'une personne sur deux ne détient pas la nationalité luxembourgeoise. Dans un tel contexte de 'superdiversité', le plurilinguisme traditionnel luxembourgeois est de moins en moins la norme, et ces changements suivent des schémas générationnels.

C'est dans cette perspective que nous consacrons notre recherche doctorale aux préférences et aux pratiques langagières de personnes âgées de 18 à 35 ans. Pour ce faire, nous avons mené 56 entretiens semi-dirigés individuels dans un total de 8 langues (luxembourgeois, français, allemand, anglais, portugais, espagnol, italien et catalan). L'analyse qualitative du corpus obtenu est toujours en cours et s'appuie sur l'approche inductive de la 'théorie ancrée'. Il en émerge déjà un large éventail de représentations négatives ou mitigées quant à la réalité plurilingue du Luxembourg, notamment en ce qui a trait à l'insécurité linguistique et aux dynamiques de domination qui en découle.

Après un survol de la littérature existante et une présentation sommaire du cadre théorique et de la méthodologie exploratoire adoptée, nous évoquerons notre corpus à travers plusieurs citations spécifiquement sous l'angle de l'asymétrie perçue ou ressentie en lien avec la diversité linguistique en présence à Luxembourg-Ville. Bien que les entretiens n'aient pas été menés explicitement dans une optique de problématisation du

plurilinguismo lussemburghese, i differenti discorsi raccolti dipingono spesso una dicotomia tra le competenze linguistiche dei individui che sono cresciuti in Lussemburgo e quelle delle persone provenienti dall'immigrazione.

Hajeb Hasna

hajebhasnae@gmail.com ?

Oltre l'integrazione: transcultura e migrazioni transnazionali nei percorsi dei richiedenti asilo

Il contributo propone una riflessione teorico-pratica sul concetto di transcultura applicato ai contesti di accoglienza dei richiedenti asilo, con particolare attenzione alle asimmetrie linguistiche e culturali che caratterizzano le interazioni quotidiane tra istituzioni, operatori e migranti.

A partire dall'esperienza professionale di mediazione linguistico-culturale in centri di accoglienza per richiedenti asilo, l'intervento analizza il ruolo delle lingue come spazi di potere, negoziazione e creatività, mettendo in discussione la visione strumentale e monolingue della comunicazione istituzionale.

L'analisi si concentra sulle pratiche plurilingue informali che emergono nei percorsi di accoglienza, evidenziando come le lingue dei migranti – spesso rese invisibili o subordinate – diventino risorse fondamentali nei processi di riterritorializzazione linguistica e identitaria. Tali pratiche mostrano dinamiche di apprendimento non lineari, che oscillano tra modelli additivi e sottrattivi, rivelando i limiti delle politiche linguistiche assimilazioniste. L'intervento intende contribuire al dibattito sul plurilinguismo proponendo una lettura critica delle politiche di integrazione e sottolineando il valore della mediazione linguistica come pratica transculturale, capace di favorire inclusione,

reconoscimento e partecipazione attiva dei soggetti
migranti nello spazio sociale di arrivo.

Xavier Serra

xavier.serra.1@ulaval.ca
Université Laval

De la vulnérabilité linguistique à l'agentivité scripturale : effets d'un espace translangagier sur le rapport à l'écriture d'élèves plurilingues nouvellement arrivés

Les élèves plurilingues nouvellement arrivés sont fréquemment placés dans des situations de vulnérabilité linguistique en raison d'une histoire éducative marquée par un habitus monolingue et par des politiques linguistiques assimilationnistes, qui ont contribué à invisibiliser durablement les langues autres que la langue d'enseignement (Borri-Anadon et al., 2023 ; Cummins, 2007). Dans ce cadre, l'écriture constitue un espace particulièrement normatif, où la circulation des langues est non seulement restreinte, mais souvent implicitement interdite, produisant des formes d'inhibition scripturale, d'insécurité linguistique et de retrait de l'activité d'écriture (Armand, 2021).

Cette communication s'inscrit dans une perspective critique du plurilinguisme et vise à analyser comment la création intentionnelle d'un espace translangagier (Li, 2011, 2018) permet de reconfigurer des pratiques d'écriture historiquement contraintes. Elle s'appuie sur une recherche qualitative menée au primaire au Québec, auprès de quatre élèves plurilingues nouvellement arrivés, dans un contexte scolaire où l'usage des langues premières avait jusque-là été marginalisé, voire perçu comme un obstacle aux apprentissages.

Le dispositif d'écriture mis en œuvre reposait sur une

approche pédagogique translangagière, en rupture avec les pratiques inhibées héritées du cadre institutionnel (Cenoz & Gorter, 2021 ; García et Li, 2014 ; García, et al., 2017). L'analyse croisée des productions écrites, d'entretiens pré et post-intervention et d'observations de classe met en évidence des transformations progressives du rapport à l'écrit des élèves, entendu comme une configuration articulant des dimensions praxéologique, affective, conceptuelle et axiologique (Chartrand et Blaser, 2008).

Les résultats montrent notamment que la levée partielle des interdits langagiers favorise la réactivation de pratiques scripturales jusque-là contenues ou dissimulées, contribuant à une diminution de l'insécurité linguistique et à un engagement accru dans l'écriture. La mobilisation du répertoire plurilingue apparaît ainsi comme un levier de circulation des savoirs, des imaginaires et des compétences, permettant de réguler, sans les nier, des rapports de domination linguistique historiquement constitués (Perroux, 1961).

Jeudi 21 mai
16h00-17h30

***La francophonie dans la transmission et la circulation des
savoirs et des imaginaires***

Table ronde 8 : Outre-Mer, diversité linguistique et culturelle, langue française et langues régionales, quelle place et quel rôle au sein de la francophonie des cinq continents ?

Animation : Jean Claude Mairal

jcmairal@yahoo.fr
I-Dialogos

Marie-Paule Jean-Louis (en visio)

Conservatrice en chef du patrimoine, dirige le Musée des cultures guyanaises, situé à Cayenne en Guyane française.

Identités culturelles, langues et patrimoine –vers une approche collaborative autour des collections du Musée des cultures guyanaises

Le Musée des cultures guyanaises conserve des collections matérielles et documentaires témoignant de l'histoire et de la culture des différents groupes socioculturels présents en Guyane. A la fois inclusif et collaboratif, il valorise la diversité linguistique et patrimoniale à travers ses missions de conservation

et de transmission des savoirs et savoir-faire traditionnels. A côté du français, langue officielle, la prise en compte des autres langues parlées sur le territoire contribue à rendre l'offre culturelle accessible au plus grand nombre.

Patrick Erwin Michel

haïtien, poète, slameur et journaliste. Sa poésie se veut un espace où les langues se réinventent pour dire le monde avec plus de justesse

Poésie et entre-langues : une écriture de la polyphonie

La poésie écrite entre français et créole soulève des enjeux à la fois linguistiques, esthétiques, politiques et identitaires : elle remet en cause le modèle monolingue en faisant de la langue un espace traversé, instable et ouvert, où s'inventent des formes hybrides (rythmes, syntaxes, voix) révélant une véritable polyphonie. Ainsi, elle réhabilite les langues minorées comme langues de création, tout

en donnant à entendre des identités plurielles. Dès lors, l'enjeu est de comprendre en quoi cette écriture entre-langues dépasse le simple mélange linguistique pour constituer un espace autonome de création poétique, où se redéfinissent simultanément les formes du poème, les hiérarchies entre les langues et les manières d'habiter le monde.

Weniko Ihage

directeur du Centre culturel TJIBAOU et de l'Académie des langues kanaks en Nouvelle Calédonie

Sabah Rahmani

anthropologue, journaliste, autrice du livre Paroles des peuples racines (Actes Sud), directrice de la collection Voix de la Terre chez Actes Sud et rédactrice en chef adjointe de la revue Natives, des peuples, des racines.
Communication

Les langues autochtones d’Outre-Mer : savoirs et récits ancestraux, atouts pour la biodiversité

Fragiles et menacées, les langues autochtones véhiculent des visions du monde, des récits, des savoirs

et des savoir-faire qui portent en elles des connaissances précieuses pour préserver la biodiversité.

Vendredi 22
9h00-10h30

Le plurilinguisme et les défis sociétaux et culturels

Table ronde 9 : Le plurilinguisme dans l'enseignement supérieur

Animateur : Cécile Brossaud

cecile.brossaud@telecom-paris.fr

Hsiu-Li Wu

hsiuli.wu@estp.fr
ESTP, UPLEGESS

Plurilinguisme dans l'enseignement supérieur, enjeux, mobilité et compétences interculturelles

Ce rapport examine l'impact du plurilinguisme sur la qualité de l'éducation supérieure ainsi que les bénéfices des compétences interculturelles et l'efficacité des programmes de mobilité internationale pour les étudiants qui apprennent une

ou plusieurs langue(s) étrangères(s). S'appuyant sur des données pédagogiques, économiques et sociologiques, il propose un cadre stratégique pour les institutions.

Toufik Majdi

majditoufik@yahoo.fr

Université Hassan 1er, Maroc

L'usage oral du français chez les lauréats de l'enseignement public marocain : défis et perspectives

Au Maroc, tandis que les lauréats de l'enseignement privé maîtrisent en général les règles élémentaires du français, les débouchés de l'enseignement public, quant à eux, parlent le plus souvent un très mauvais français. Ils le mélangent souvent à l'arabe dialectal. Or, dans ce mélange, le français subit parfois des altérations langagières et morphosyntaxiques. Quel est le niveau de maîtrise du français à l'oral par

les jeunes lauréats de l'enseignement public ? A quoi sont dues leurs difficultés langagières ? Quel impact sur leurs avenir professionnels ? Quelles perspectives pour remédier à leurs lacunes linguistiques, langagières et communicatives en français ? Telles sont les questions auxquelles tente de répondre la présente étude.

Fady Calargé

fcalarge@gmail.com

Université Libanaise

Plurilinguisme en contexte de crises : Conscience linguistique et engagement des étudiants de la Faculté de Médecine Dentaire de l'Université Libanaise.

Depuis sa fondation, l'Université Libanaise (UL) offre une formation académique de qualité à un public local et international. Alors que le diplôme qu'elle délivre est en arabe — bien qu'il soit possible de l'obtenir également en français et en anglais, le parcours académique offert est en français et/ou en anglais. Tel est le cas par exemple de la Faculté de Médecine Dentaire (FMD). Cette particularité de l'UL la rend unique au Liban et aide ses étudiant·e·s à acquérir deux langues qu'ils/elles pourraient investir dans leur quotidien professionnel.

Sur un autre plan, Depuis 2019, le Liban ne cesse de vivre les crises. Soulèvement populaire, crises économique, politique et sanitaire, double explosion du port de Beyrouth, frappes militaires, cisaillements sismiques, guerre, les crises sont à la fois variées et critiques. Dans ce contexte précaire, le français perd systématiquement du terrain (Calargé, 2024). Pour

leur part, certain·e·s étudiant·e·s trouvent du mal à poursuivre leurs études dans des conditions convenables. Certains abandonnent leur parcours académique alors que d'autres s'obstinent à obtenir un diplôme à tout prix, sans se soucier toutefois du niveau de leur langue.

Notre présente étude s'intéresse ainsi aux enjeux linguistiques de la formation universitaire des étudiant·e·s de la FMD de l'UL (FMD-UL) dans un contexte plurilingue, et ce, en temps de crises. Nous nous focaliserons sur la prise de conscience qu'ont les apprenant·e·s de leur niveau de français, de leurs attentes en termes d'acquisition linguistique et de leur motivation pour s'investir dans l'apprentissage des langues.

Notre hypothèse invite les apprenant·e·s à s'engager dans un travail de conscientisation des acquis linguistiques et langagiers pour approfondir et

parfaire leur formation universitaire. Nous en convenons, plus l'étudiant·e est conscient·e de l'apprentissage de la langue, plus il/elle sera enclin à s'impliquer dans l'acquisition d'une langue qui se veut surtout professionnalisante (Mourlhon-Dallies, 2009, 2010).

Notre problématique pourrait se décliner comme suit : Dans un contexte de crises multiples, comment les étudiant·e·s de la FMD-UL perçoivent-ils/elles leur niveau de langue ? Dans quelle mesure ces perceptions influencent-elles leur motivation à s'investir dans l'apprentissage de langues

essentielles à leur formation académique et à leur futur exercice professionnel ?

Cette problématique nous permettra d'explorer diverses dimensions, à savoir l'impact des crises sur l'enseignement du français au Liban ; la perception des étudiant·e·s de leur niveau en français et la motivation à apprendre le français dans un contexte de crise. Pour répondre à ces questions, nous mènerons une enquête par questionnaire auprès de nos apprenant·e·s. Les données statistiques nous permettront ainsi d'approfondir nos analyses et de proposer des recommandations.

Isabelle Lallemand

isabelle.lallemand@telecom-paris.fr

Télécom Paris

UPLEGESS

L'étudiant international plurilingue : une nouvelle figure conceptuelle ?

En anthropologie des mondes contemporains, l'étude des catégories conceptuelle est aussi importante que l'observation sur le terrain (Augé, 1992). Dans un contexte d'internationalisation de

l'enseignement supérieur (Knight, 1999), sur une planète qualifiée de migratoire (Simon, 2008) à une époque d'hypermobilité (Dervin, Ljalikova, 2007), j'ai commencé à m'intéresser il y a vingt ans à la

figure de l'étudiant en déplacement et à ses catégorisations conceptuelles (Lallemand, 2024).

Les déplacements estudiantins sont ainsi apparus analysés différemment selon les disciplines scientifiques, observés sous l'angle des migrations par le regard sociologique (Latrèche, 2001) et sous celui des mobilités par le regard éducatif européen (Erich, 2012). Les recherches orientées vers l'analyse des trajectoires et des expériences vécues (Mazella, 2014) ont suivi celles étudiant la mobilité internationale des élites sous l'angle de la fuite des cerveaux. Les concepts de mobilité entrante et sortante se sont révélés impuissants à décrire une réalité plurielle et complexe d'expériences individuelles. Dans cette difficulté à nommer un réel insaisissable et mouvant, c'est par sa multiplicité qu'a pu être catégorisée la figure de cet étudiant « voyageur » (Murphy-Lejeune, 2003).

Au concept d'étudiant étranger, fondé sur une dimension juridique, qui a prévalu pendant la période post-coloniale (Slama, 1999), a succédé celui d'étudiant international, perçu comme compétitif sur le marché de l'éducation mondiale (Erich, 2012). Avec l'élaboration d'un Espace européen de l'enseignement supérieur, l'étudiant

Erasmus, symbole de mobilité intra-européenne, s'est internationalisé avec le programme Erasmus +. Un autre découpage catégoriel s'est fait jour, fondé sur une dimension linguistique, entre étudiants non-francophones et francophones, avec l'essor de l'anglais comme langue internationale et la place du français, langue étrangère ou seconde, dans les institutions. Quant aux étudiants de retour de l'étranger, il n'existe pas de catégorie pour les définir mais leurs compétences reconnues par les milieux professionnels commencent à l'être aussi par les institutions.

Alors que la pandémie de la Covid 19 et les mesures de confinement ont figé brutalement les déplacements et sonné le glas de l'hypermobilité devenue hyperconnectivité, quelle peut être la prochaine figure conceptuelle de l'étudiant en déplacement ? La notion d'étudiant se complexifie sous l'effet de la professionnalisation de l'enseignement supérieur et de la paupérisation des étudiants. L'internationalisation de l'enseignement supérieur est interrogée (Cosnefroy et al., 2020) et se doit désormais d'être inclusive et durable. Le plurilinguisme devient un enjeu de formation (Eschenauer, 2024) et la gouvernance linguistique

des établissements est interrogée (Beacco et al., 2022). C'est par sa dimension majoritairement bi ou

plurilingue que se caractérise l'étudiant international et il faut la rendre visible.

Vendredi 22
11h00-12h30

Le plurilinguisme et les défis sociétaux et culturels

Table ronde n° 10 : Le plurilinguisme, un enjeu majeur pour Internet et l'IA

Animateur : Pierre Frath

pierre.frath@aliceadsl.fr

Kim Thanh Nguyen Thi

thanh.nguyenthikim@phenikaa-uni.edu.vn

Université Phenikaa (Vietnam)

Plurilinguisme et intelligence artificielle à l'université : circulation des savoirs et vulnérabilités en enseignement du FLE

L'intégration croissante de l'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) à l'université modifie la circulation

des savoirs et des compétences en contexte plurilingue. Si des outils tels que ChatGPT, DeepL ou Grammarly facilitent l'accès aux ressources et la

médiation linguistique, ils génèrent également des vulnérabilités : dépendance des apprenants, affaiblissement de l'autonomie, de la créativité et de la pensée critique, ainsi que des enjeux éthiques liés à l'intégrité académique. Dès lors, se pose la question : « comment intégrer l'IA dans l'enseignement du FLE universitaire afin de soutenir la circulation des savoirs plurilingues tout en limitant ses effets délétères sur les compétences des apprenants ? »

Cette communication s'appuie sur une recherche de terrain menée sur dix semestres d'enseignement du FLE à l'Université Phenikaa. La démarche qualitative repose sur l'observation des pratiques de classe, l'analyse de productions écrites et orales des étudiants et des questionnaires de fin de semestre portant sur leurs usages et perceptions de l'IA. Plusieurs dispositifs pédagogiques ont été

expérimentés, notamment des projets collaboratifs, des exercices d'argumentation, des activités d'évaluation entre pairs et des pratiques interactives telles que les jeux de rôle et les discussions guidées. Les résultats montrent que, lorsque l'IA est intégrée dans un cadre pédagogique structuré et réflexif, les étudiants développent un usage plus critique, raisonné et responsable de ces outils, ainsi qu'un renforcement de certaines compétences discursives. À l'inverse, l'absence de médiation pédagogique accentue les phénomènes de dépendance et d'appauvrissement linguistique.

L'étude confirme que l'IA doit rester un outil d'appui aux méthodes pédagogiques actives et propose des pistes transférables pour une intégration éthique et formatrice de ces technologies en contexte universitaire.

Jacques COULARDEAU

dondaine@orange.fr

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

De l'intelligence artificielle métatechnologique à la phylogénie plurilingue

Ce papier sera la continuité de la communication le 10 novembre en Roumanie, en distanciel, voir la vidéo longue sur

YouTube, <https://www.youtube.com/watch?v=8HxiWHn0Quw> ,

texte de la video courte (sur IFIASA Roumanie) sur Medium.com

<https://jacquescoulardeau.medium.com/10th-ifiasa-mcdsare-conference-november-10-11-ff92f2cfdff1>.

La triade circulation-déplacement-transfert pose la question de savoir si cela est volontaire, involontaire ou forcé et si cela débouche sur la cohabitation, la coexistence, la coopération ou la collaboration face au communautarisme, au culturalisme (ce que les Anglais appellent le jingoïsme), et à l'identité linguistique existentielle, donc restrictive.

La triade de la vision marchande, de la vision identitariste (jingoïsme) et de la vision plurilinguiste ou/et plurilingue ne peut être envisagée que confrontée à l'Intelligence Artificielle, et cela mène à des questionnements en profondeur.

Cette technique des LLMs statistiques et probabilistes mène à l'homogénéisation de chaque langue concernée d'un pool de douze langues maximum qui peuvent avoir une LLM de plusieurs trillions de données. Cela produit un dialecte commun donc réduit de toutes les différences et donc nuances.

Les LLMs ne peuvent pas fonctionner en multilingue. Une LLM est d'une seule langue. Des milliers de langues dans le monde sont rejetées par la technique. Elles doivent se traduire dans une des langues du pool de 12 langues, traduction faite par

l'IA dans une langue cible dans la LLM de laquelle la traduction (biaisée s'il en est) devra s'intégrer. On atteint là un différenticide et donc un culturicide linguistique qui ne produit qu'une LLM hybride qui ne représente plus qu'une langue anglaise, française,

espagnole, etc. absolument fantasmagique. Le chabrol (ou chabrot) avec une soupe de caïman et de la bière Budweiser, au lieu d'un tourin à la tomate et du vin rouge bordelais.

Daniel Pimienta

daniel.pimienta@proton.me
Association OBDILCI

Le multilinguisme de la Toile : état et perspectives

L'OBDILCI a conduit une série d'études sur le multilinguisme dans la Toile qui ont permis de collecter des indicateurs originaux quant au degré de multilinguisme associé avec les langues ou les pays dans la Toile. L'ensemble est suffisamment vaste et complet pour permettre maintenant de prendre du recul et d'élaborer une vue d'ensemble et à partir de là examiner les perspectives. Cette analyse doit prendre en compte le contexte linguistique dans le monde numérique. D'une part l'intelligence artificielle ouvre de nouveaux champs de possibilités très prometteurs et la part du commerce électronique,

bien plus gourmand en multilinguisme que le commerce traditionnel plus ancré sur le local, devient prépondérante. D'autre part, même si le nombre de langues ayant une existence numérique permet aujourd'hui à plus 95% des locuteurs d'y trouver des contenus dans leur langue, il reste 95% des langues qui n'ont pas d'existence numérique. Au passage les gagnants et les perdants du multilinguisme ont été identifiés et l'Europe apparaît clairement comme une région championne dans le champ du multilinguisme dans le monde numérique.

Vincenzo Simoniello

vincenzo.simoniello@unimercatorum.it

Universitas Mercatorum, Rome

Les pratiques langagières des jeunes des banlieues : dynamiques plurilingues, créativité et médias numériques

Popularisée par des œuvres cinématographiques devenues emblématiques, telles que *La Haine* (1995), et faisant l'objet de nombreuses études depuis le milieu des années 1990, la « langue des cités » désigne l'ensemble des pratiques langagières qui se sont développées, notamment au cours des trois dernières décennies, au sein des banlieues françaises.

Combinant emprunts linguistiques, verlan et innovations lexicales, ce sociolecte constitue aujourd'hui un terrain d'observation privilégié des rapports asymétriques entre le français — langue des institutions, de la scolarisation et de la légitimation sociale — et les langues de l'immigration (Gadet, 2017). C'est à ces dernières que, en effet, les adolescents et les jeunes des quartiers périphériques

en France, évoluant dans des contextes socio-économiques encore marqués par la pauvreté, le chômage et des formes d'exclusion sociale, empruntent de nombreux éléments linguistico-culturels (Messili et Ben Aziza, 2004).

Si le français, en tant que langue dominante, tend à intégrer, transformer et reconfigurer ces apports issus de langues dominées — contribuant ainsi à caractériser cette variété du français contemporain (Goudailler, 2007) —, ces formes langagières hybrides témoignent néanmoins, ces dernières années, d'une créativité linguistique particulièrement féconde, révélatrice de processus de résistance linguistique et culturelle. Elles participent également à des dynamiques d'affirmation et de réappropriation socio-identitaires, favorisées dès les

années 1980 par l'essor du rap, puis amplifiées par Internet et les médias numériques, qui constituent aujourd'hui des vecteurs majeurs de dissémination de la « langue des cités » et de ses imaginaires culturels, au-delà des espaces périurbains (Simoniello, 2021).

Dans cette perspective, ce sociolecte constitue un observatoire privilégié des dynamiques plurilingues

contemporaines. Cette communication vise ainsi à proposer une analyse linguistique et sociolinguistique de ces pratiques langagières spécifiques — ainsi que de leurs évolutions les plus récentes dans les environnements numériques —, lesquelles s'inscrivent désormais de manière transversale dans le répertoire linguistique des adolescents et des jeunes adultes en France.

Vendredi 22
14h00-15h30

Le plurilinguisme et les défis sociétaux et culturels

Table ronde 11 : La science ouverte, enjeu civilisationnel

Animateur : Giovanni Agresti

giagresti@yahoo.it

Steve Brown

Steve.brown@enpc.fr

ENPC

UPLEGESS

Railroads and European Identity from the 19th Century to the Present

The discovery of a previously unstudied archive at the French engineering school Ecole nationale des ponts et chaussées, the Fradet archive, has led to the development of a wide-ranging teaching and research project. This archive of multi-lingual

primary and secondary sources, covers many aspects of the construction of the railway network in Ottoman Europe in the second half of the 19th century. With generous funding from EELISA, this multi-lingual, multi-disciplinary, multi-institutional and

interdepartmental project serves as an interesting example for wide-ranging and ambitious collaboration across national boundaries.

There have been a number of key stages of this project that followed the excitement of the initial discovery and planning stage. 1. Over a period of six months, the entire archive was re-classified and digitalised under the supervision of Guillaume Saquet, archivist at ENPC, and then Selma Saltoğlu, archivist at İstanbul Teknik Üniversitesi (İTÜ). 2. Two language and culture courses entitled “Ottoman Europe: The Final Century” were offered at ENPC by David Selim Sayers. 3. An exhibition demonstrating the process of creation of historical

narratives from source material by non-specialist students (in this case, engineering students doing history) was curated and opened. 4. Parallel teaching and research programmes were opened at İTÜ and Universidad Politécnica de Madrid (UPM). 5. A 2-day conference was organised at ENPC, with participation of researchers from UPM, İTÜ, and ENPC. 6. The research findings were prepared for publication. 7. Exploratory research trips were organised within the EELISA network.

In this communication, we will present some of the key lessons for such a project. Further details of the precise nature of the communication will follow.

Giovanni Agresti

giagresti@yahoo.it

Université Bordeaux-Montaigne

Pourquoi une société plurilingue est plus robuste et durable qu'une société monolingue

La notion de robustesse (définissable comme la capacité d'un système à se maintenir stable malgré les fluctuations et opposable à la fragilité entraînée

par le "culte de la performance"), provenant des sciences de la vie et des matériaux, est émergente en SHS. En francophonie on doit sa vulgarisation

notamment au biologiste Olivier Hamant, qui de l'observation du vivant (robuste et non performant), s'est évertué à l'appliquer à nos sociétés (Haman 2022 et 2023) où la notion a trouvé un terrain extrêmement fertile à l'ère des turbulences multiples et de la polycrise (Morin). Plus récemment, nous avons entamé une réflexion, avec le concours d'Hamant lui-même, concernant le dossier

linguistique, toute langue naturelle étant à plusieurs égards un modèle de robustesse. Dans notre présentation nous montrerons en quoi consiste exactement ce modèle et pourquoi les défenseurs de la diversité linguistique et culturelle pourront y trouver un nouvel argument, et des plus convaincants.

Maëlle Ochoa

maelle33112@hotmail.fr

Université de Bordeaux

1000 contributions sur le plurilinguisme : actualité des publications en français entre 2020 et 2025

Les publications qui s'intéressent au plurilinguisme ont fortement augmenté à partir des années 2000 (Lin et al, 2020). Plusieurs revues ont synthétisé les thèmes récurrents et les principaux résultats de cette période (Zhu, 2023). Cependant, elles portent uniquement sur des travaux en anglais, publiés dans des revues internationales. Tabouret-Keller (1975) a proposé une revue des travaux français de 1945 à 1973, en rendant compte de 400 travaux, sur les mille recensés dans un premier temps. À notre connaissance, il n'existe pas à ce jour d'étude similaire pour des périodes plus récentes, ce que nous proposons de faire dans cette contribution. Nous avons rassemblé 1000 travaux publiés entre 2020 et 2025 et accessibles sur Google Scholar en utilisant le logiciel

Harzing Publish or Perish (2023). Les données ont ensuite été triées et analysées manuellement. Les résultats offrent un panorama de l'actualité des publications en français à partir de 2020 : quels domaines d'études sont privilégiés, quels contextes géographiques de recherche, quels types d'études. Nous proposons également un focus sur le domaine de la didactique des langues, en synthétisant les méthodes utilisées et les principaux résultats.

Harzing, A.-W. (2023). Publish or Perish (Version 7) [Logiciel]. <https://harzing.com/resources/publish-or-perish>

Lin Z, Lei L. The Research Trends of Multilingualism in Applied Linguistics and Education (2000–2019): A Bibliometric Analysis. *Sustainability*. 2020; 12(15):6058.

Tabouret-Keller, A. (2021). Plurilinguisme : revue des travaux français de 1945 à 1973. *Cahiers du plurilinguisme européen*, 13.

Zhu, D., & Wang, P. (2025). A bibliometric analysis of research trends in multilingualism in English medium instruction: towards translanguaging turn. *International Journal of Multilingualism*, 22(2), 1011–1032.

Vendredi 22
16h00-17h30

Le plurilinguisme et les défis sociétaux et culturels

Table ronde 12 : Médias, plurilinguisme, liberté d'expression et lutte contre la désinformation

Animatrice : Anne-Cécile Robert

directrice adjointe du Monde Diplomatique
anne-cecile.robert@mondediplo.com

Le Monde diplomatique

Valia Kaïmaki, professeur au département « Médias numériques et communication » de l'université Ionienne (Grèce), directrice de l'édition grecque du Monde diplomatique.

Stéphane Luçon, journaliste et réalisateur, directeur de l'édition roumaine du Monde diplomatique

Thomas Parisot, Directeur Général Adjoint du portail de publications de sciences humaines et sociales Cairn.info

Mamadou Ndiaye, président du réseau Théophraste des écoles francophones de journalisme (à distance)

Médias, plurilinguisme, liberté d'expression et lutte contre la désinformation

Le pluralisme apparent des médias, imprimés ou en ligne, masque une grande uniformité des sources, des pratiques et des manières de voir. La langue est l'un des enjeux méconnus de cet univers. Les sources officielles (rapports, statistiques, etc.) sont ainsi présentées en anglais tandis que les moteurs de recherche et l'intelligence artificielle moulinent des données conçues et fournies dans les langues dominantes. Si certains sites d'information adoptent timidement le plurilinguisme, celui-ci reste limité à quelques grands idiomes poussant à la marginalité les millions de locuteurs de langues « moins dotées », leur culture, leurs aspirations et leur vision du monde. La plupart du temps, l'importance de la diversité des expressions culturelles est sous-estimée dans ce qui est devenu un marché où l'information est une marchandise soumise à une compétition faussée. La formation de groupes de presse liés aux géants du numérique anglo-saxon invisibilise les déformations liées à l'usage d'une certaine langue qui, même traduite, imprime ses cadres de références. Le regard journalistique s'étroitesse, favorisant les simplifications, les raccourcis, le suivisme et, in fine, une forme insidieuse de désinformation.

Le Monde diplomatique qui dispose d'un réseau de 40 éditions partenaires, publiées en 27 langues, propose d'ouvrir ce débat avec des chercheurs et des journalistes venus de plusieurs pays européens.

Intervenants :

Valia Kaïmaki, professeur au département « Médias numériques et communication » de l'université Ionienne (Grèce), directrice de l'édition grecque du Monde diplomatique.

Stéphane Luçon, journaliste et réalisateur, responsable de l'édition roumaine du Monde diplomatique

Thomas Parisot, Directeur Général Adjoint du portail de publications de sciences humaines et sociales Cairn.info

Mamadou Ndiaye, président du réseau Théophraste des écoles francophones de journalisme (à distance)

Partenaires





Maison pour
Les Langues
en Lorraine

Association française
des formations universitaires aux métiers de la traduction



termcat
centre de terminologia



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie



AFAL
Alliance Francophone
des Associations de Langue Française



sft
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES TRADUCTEURS
syndicat professionnel



oing
Conférence des organisations internationales
non gouvernementales de la Francophonie



**CARREFOUR
DES
ACTEURS
SOCIAUX**



A.D.E.B.

Association pour le Développement
de l'Enseignement Bi/plurilingue

